

le maghreb des films

rencontres
cinématographiques

PARIS / BANLIEUE / PROVINCE

www.maghrebdesfilms.fr

À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE 2011



comité de parrainage

Isabelle Adjani
Merzak Allouache
Guy Bedos
Yamina Benguigui
Ferid Boughedir
Dominique Cabrera
Mehdi Charef
Costa-Gavras
Fellag
Boudjemaa Kareche
Abdelatif Kechiche
Serge Moati
Noureddine Saïl
Moufida Tlatli



**a été préparé
et réalisé par**

Bernard Gentil
Moktar El Gourari
Fatima Médiouni
Mouloud Mimoun
Eva Roelens
Véronique Symon
Gérard Vaugeois
Michel Wilson

Relations publiques / Presse

Anne Guimet (aguimet@free.fr)

Travaux et réalisations graphiques

Garance de Galzain
Frédéric Moret
Armelle Ritter

Site Internet

Emmanuel Motchane

remerciements

ACSÉ

Mairie de Paris

Pierre Schapira
Juliette Salzmann
Claude Lanvers
Jocelyne Adriant
Mansour Abrous
Mission Cinéma
Michel Gomez
Maud Vaintrub-Clamon

Ministère de la Culture et de la Communication

François Hurard, François Catala
Secrétariat général : Catherine Fagart

Centre national du Cinéma et de l'Image Animée

Frédéric Berezziat
Jacqueline Ada

DRAC

Muriel Genthon
Danièle Brison
Matthieu Langlois

MAE

Bertrand Commelin, Alizée Ancelin
Thierry Perret, Christel Podevin
Valéry Frelaud

Institut Français

Silvia Baléa

Au nom de la Mémoire

Mehdi Lallaoui

Fondation Seligmann

Anne-Marie Snanoudj-Verber

Collectif 17 octobre

Gilles Manceron

Institut du Monde Arabe

Mona Khazindar
Leila Hazaz-Letayf
Mohamed Métalsi

Qui êtes-vous ?

« Nous sommes la **Jeunesse du Jasmin**, celle qui n'a connu que la dictature, la peur, celle qu'on a bâillonnée, qu'on a empêché de s'exprimer. Mais nous avons brisé le silence, nos voix ont fait tomber vingt-trois ans de répression et aujourd'hui, il est temps pour nous de faire entendre notre voix, une voix nouvelle.

Dans quelques années, il nous appartiendra de perpétuer cette liberté et de la consolider.

Et ce futur, il nous faut le bâtir dès maintenant. Nous ne laisserons pas, comme pendant le printemps de Prague, notre liberté se faner. » (...)

Un blogueur, mars 2011

Peuple français, tu as tout vu
Oui, tout vu de tes propres yeux.
Tu as vu notre sang coulé
Tu as vu la police
Assommer les manifestants
Et les jeter dans la Seine
La Seine rougissante
N'a pas cessé les jours suivants
De vomir à la face
Du peuple de la Commune
Ces corps martyrisés
Qui rappelaient aux Parisiens
Leurs propres révolutions
Leur propre résistance
Peuple français, tu as tout vu
Oui, tout vu de tes propres yeux.
Et maintenant vas-tu parler ?
Et maintenant vas-tu te taire ?

Kateb Yacine

« Dans la gueule du loup »
dans *17 octobre 1961. Mémoire d'une communauté*, éditions Actualités de l'Immigration, Amicale des Algériens en Europe. Montreuil, 1987

17 octobre 1961, pour la justice...

Au Nom de la Mémoire s'associe au Maghreb des Films, pour contribuer, de nouveau, à mettre en évidence ce trou de mémoire qu'écrivains, historiens et aussi réalisateurs, ont tenté d'effacer, toutes ces dernières années.

Cinquante années se sont écoulées depuis cette nuit tragique du 17 octobre 1961, à Paris. Cinquante années d'occultation, de déni, de quitus collectif et aussi parfois de haussements d'épaule. Cinquante années que le compteur officiel du bilan de cette nuit s'est bloqué sur le nombre de deux morts, comptabilisés au pont de Neuilly, alors que leur nombre réel s'exprime par centaines.

De cet événement, il nous reste des images et aussi le film patrimoine de Jacques Panijel qui sortira enfin de l'oubli, après 50 ans de censures, de combats et de blocages.

Le film de Jacques Panijel, tourné au lendemain du drame, nous montre que ce 17 octobre 1961 et les jours suivants il s'est agi d'assassinats d'hommes désarmés, dont la seule « culpabilité » était de réclamer le droit à être libres, le droit d'être des Algériens dans un pays souverain.

Ces films, présentés au Maghreb des Films 2011, permettront d'éclairer et aussi de lever certaines confusions, comme celle faite avec les événements de Charonne, en février 1962, ancrés dans la mémoire collective française, depuis les obsèques des manifestants

tués qui rassembleront plus d'un demi-million de personnes, et souvent confondus avec octobre 1961.

Aujourd'hui, les faits sont établis sur ce crime d'Etat, mais toujours pas reconnus officiellement.

L'association Au Nom de la Mémoire se bat depuis 25 ans pour la justice et l'égalité des droits.

La démocratie à laquelle nous aspirons ne peut pas continuer à exister dans le déni des drames coloniaux et l'occultation des massacres d'octobre 1961.

Elle ne peut pas continuer à faire comme s'il ne s'était rien passé à Paris ce mardi 17 octobre 1961 et les jours suivants.

Ce que nous réclamons depuis tant d'années, c'est que l'Etat, responsable de ces événements, puisse, dans sa continuité et malgré les cinq décennies qui nous séparent des massacres, mettre des mots sur ces crimes impunis.

Ni contrition, ni repentance, juste la reconnaissance officielle par les plus hautes autorités de la Nation, de cette tragédie, tout simplement.

Car à la justice, jamais, nous ne renoncerons. Jamais !

Mehdi Lallaoui

Président de Au Nom de la Mémoire et réalisateur

Frédéric Mitterrand

Ministre de la Culture et de la Communication

Le cinéma a une prise très singulière sur les changements de la société : il en est parfois le précurseur, souvent le sismographe, toujours en résonance avec eux, au travers d'œuvres personnelles, de regards singuliers marqués par un désir d'universel.

Les événements majeurs de l'année écoulée auront plus que jamais rappelé la force de ces liens, au Maghreb, entre société, politique et 7ème art. La 4ème édition du Maghreb des films établit ainsi le lien entre un avant et un après ; il nous donne à voir et ressentir les prémisses et la force d'un souffle sans précédent.

En rendant hommage aux grands précurseurs que sont Selma Baccar, Nacer Khemir, Izza Génini ou Moumen Smihi, le Maghreb des films célèbre aussi la filiation entre les pionniers et la nouvelle génération : Nadia El Fani, Mohamed Zran et Mourad Ben Cheikh, lavés eux aussi de la peur qui avait discipliné les esprits. C'est à ces créateurs, à ces « combattants de la Liberté », ceux d'hier comme ceux qui aujourd'hui veulent affermir la démocratie au sud de la Méditerranée que le Maghreb des Films rend hommage, et nous avec lui.

« Lever le voile. Glisser au plus profond jusqu'à voir et montrer l'invisible ».
Cette définition que Nouri Bouzid donne

de son art fait écho à notre propre part d'ombre. Le Maghreb des films porte ainsi une interrogation salutaire, en amenant la lumière sur les heures sombres de notre histoire, et de notre rapport à l'Algérie, à travers la rétrospective d'œuvres consacrés aux manifestations d'octobre 1961 à Paris. Mais n'oublions pas que si le cinéma participe pleinement à façonner notre culture, c'est aussi parce qu'au-delà des débats, il a la vertu de nous rassembler, parce qu'il est un spectacle dont rien ne remplacera jamais la puissance poétique et esthétique, l'émotion collective qu'elle provoque, le frisson qu'elle suscite.

Je souhaite donc au Maghreb des films le succès qu'il mérite, et remercie ses organisateurs, pour leur liberté cultivée, leur refus des censures, le rayonnement qu'ils donnent aux cinémas du Maghreb en France.

L'Histoire s'invite au Maghreb des Films

« La révolution tunisienne a rassemblé les femmes et les hommes qui ont travaillé côte à côte, dans une égalité absolue »

« La Révolution de la dignité a bien eu lieu en Tunisie, alors que l'occident, sous prétexte d'amener sur ses talons la démocratie, se trouve aujourd'hui embourbé dans une situation plus que difficile en Irak et en Afghanistan. [...] Les Tunisiens n'ont rien vu venir, pris au dépourvu qu'ils étaient par la rapidité des événements déclenchés par la tragédie survenue à Sidi Bouzid avec l'immolation par le feu de Mohamed Bouazizi, un jeune Tunisien trop malmené par les conditions d'une vie où les horizons semblaient bouchés. »

Ces phrases, extraites de l'article d'Adel Latrech dans *La Presse* du 9 septembre dernier, donnent à la fois l'esprit et la tonalité dont s'est inspirée la programmation de notre édition 2011, concernant la Révolution dite de Jasmin. Dans cet ordre d'idées, le cinéaste Mohamed Zran finalise le montage de *Digage ! Digage !* - dont nous verrons des extraits lors de notre soirée d'ouverture à l'Institut du Monde Arabe – et dont la sortie prévue en 2012 marquera un double événement à la fois politique et cinématographique.

Toujours dans le même esprit, et afin de coller au plus près à l'Histoire et à l'actualité, le Maghreb des Films 2011 commémorera le massacre des Algériens du 17 octobre 1961.

Il y a en effet 50 ans, le 17 octobre 1961, que s'est écrite une page sombre et occultée de l'histoire de la guerre d'Algérie en France, avec le massacre de dizaines et de dizaines de nos concitoyens, français musulmans d'Algérie, qui ont eu « l'outrecuidance »

de manifester pacifiquement contre le couvre-feu raciste d'un préfet de Police, du nom de Maurice Papon.

Cette rétrospective quasi intégrale des films qui ont été consacrés à cet événement comprendra notamment *Octobre à Paris* de Jacques Panijel, tourné dans les semaines qui ont suivi les massacres et qui, entre saisies, censure et occultation, est resté inconnu et invisible au cours du demi-siècle écoulé. Un colloque, organisé par l'association Au nom de la Mémoire, et plusieurs manifestations publiques, dont la Mairie de Paris est l'un des acteurs majeurs, viendront compléter la commémoration de ce honteux fait d'armes de la police nationale et parisienne.

Outre les rubriques habituelles du Maghreb des Films (inédits, hommages, cartes blanches...), et poursuivant notre exploration des tentatives d'expression qui se multiplient dans les banlieues, nous découvrirons le travail extrêmement pertinent du collectif Tribudom, ainsi que la continuité de celui du collectif À part ça tout va bien, de Bordeaux, animé par Zangro.

Enfin, comme chaque année, l'action du Maghreb des Films se prolongera dans une trentaine de salles partenaires, en banlieue (Gennevilliers, Pantin, Les Ulis, Montgeron...) et en province (Lille, Lyon, Toulouse...); un travail particulier étant effectué, à destination du public scolaire.

Le Maghreb des Films
Bernard Gentil, Mouloud Mimoun,
Gérard Vaugeois

Par Bertrand Delanoë

Maire de Paris

Paris, ouvert aux imaginaires du monde entier, aux cinématographies d'ici et d'ailleurs, soutient Le Maghreb des Films et accueille pour la quatrième fois ces rencontres cinématographiques et de nombreuses projections.

Cette année la programmation fait bien sûr écho aux bouleversements populaires qui ont marqué la vie de cette région, et tout particulièrement les sociétés tunisienne et libyenne. Je suis heureux que les Parisiens puissent ainsi découvrir des films et des documentaires inédits, et des réalisateurs emblématiques de cette « nouvelle génération » de cinéastes.

Le cinéma nous offre un regard neuf, sensible et engagé sur ces questions d'actualité. Mais il nous permet aussi de regarder en face les moments les plus douloureux de notre histoire partagée. Le Maghreb des Films, en association avec Le Forum des Images, a donc tenu à commémorer cette année le massacre du 17 octobre 1961 qui a écrit une des pages les plus sombres de Paris, en lui consacrant une rétrospective essentielle.

Ces moments privilégiés de découverte et d'échange contribueront à tisser de nouveaux liens entre les créateurs, entre les spectateurs. Je ne doute pas que les Parisiens se rendront nombreux à ces séances, pour découvrir des œuvres à la fois riches, singulières et universelles. Bonne chance à l'édition 2011 du Maghreb des films !

Sommaire

Les Inédits	p. 7
Tunisie	p. 16
Hommage à Albert Samama Chikli	p. 17
Hommage à Selma Baccar	p. 18
Hommage à Nacer Khemir	p. 21
17 Octobre 1961	p. 24
Colloque	p. 30
Izza Génini	p. 32
Med Hondo	p. 38
Moumen Smihi	p. 41
Vu du Web	p. 45
Courts métrages	p. 47
Banlieue et province	p. 51
Index des films	p. 55
Index des réalisateurs	p. 56



Sur la planche



Vivre ici

Hormis le cinéma tunisien et les événements d'octobre 61 à Paris, inscrits dans l'Histoire, plusieurs films inédits témoignent d'un véritable ancrage social et politique.

Le cinéma marocain se distinguera encore, à travers 3 films : *Les Ailes de l'amour* de Abdelhaï Laraki, *Fragments* de Hakim Belabbes et *Sur la planche* de Leïla Kilani (Quinzaine des réalisateurs à Cannes), qui nous permettent de mesurer l'avancée qualitative d'un cinéma audacieux dans de nombreux domaines.

Louis Gardel, écrivain d'origine algérienne, a été servi par la très belle adaptation que Merzak Allouache a fait de *La Baie d'Alger*. Mais les



La baie d'Alger

véritables curiosités de la création cinématographique algérienne seront à chercher dans une sélection de plusieurs courts métrages réalisés par de jeunes auteurs, lesquels manifestent un réel talent novateur ; ainsi que dans le toujours riche cinéma amazigh.

LA BAIE D'ALGER

DE MERZAK ALLOUACHE

France / 90' / 2011

Scénario : Merzak Allouache, d'après le roman éponyme de Louis Gardel (Le Seuil). Image : Philippe Guilbert. Son : Philippe Bouchez. Montage : Sylvie Pontoisau. Musique : David Hadjadj. Production : Compagnie Phares et Balises. Avec : Catherine Jacob, Solal Forte, Margaux Chatelier, Biyouna, Michèle Moretti, Jean Benguigui, Michael Abiteboul, Dimitry Storoge, Anthony Sonigo. Contact : eviard@phares-balises.fr

Alger 1955. Louis a 15 ans. Il vit chez sa grand-mère Zoé, généreuse et bonne vivante. Un soir, devant la baie d'Alger, l'adolescent est traversé par la certitude que le monde dans lequel il a grandi est condamné à disparaître. Les premiers événements de la guerre d'indépendance viennent de commencer. Fin de l'insouciance. L'apprentissage de la vie par un adolescent, au cœur d'une époque tourmentée qu'il appréhendera accompagné par sa grand-mère, avec sa force de vie, sans gémir sur le paradis perdu.



BERNARD BARBEREA

MERZAK ALLOUACHE

Né en 1944, Alger. Formation à l'Institut national du cinéma d'Alger. Diplômé de l'IDHEC (Paris) en 1967, stagiaire à l'ORTF, il travaille ensuite pour l'Office des actualités algériennes, puis pour le Centre national du cinéma. Il a réalisé *Omar Gatlato* (1976), *Bab el Oued City* (1994), *Chouchou* (2003), *Harragas* (2009)...

TAHAR DJAOUT, UN POÈTE PEUT-IL MOURIR ?

DE ABDERRAZAK LARBI-CHERIF

Titre original du film : Tahar Djaout, Amedyaz ur yettmattat
Algérie / 70' / 2011

Scénario : Abderezak Larbi Cherif. Image : Yacine Goucem, Tahar Ghouar, Mohand Yazid. Son : Arezki Oulhadj, Hakim Kacimi. Montage : Anissa Boukrama, Redwane Samy. Musique : Kamel Hamadi, Zourane, Djamel Allam, Allaoua Zerouki, Groupe Yugurten, Groupe Debza, Nouara, Lounes Matoub, Haddad Fateh, Claude Vinci, Ari N'assouf. Production : Ralyan Video. Contact : rezaklarbi@yahoo.fr

Le cheminement, bouleversant et bouleversé, du premier journaliste assassiné par les terroristes en Algérie, en 1993. Depuis son enfance, dans son village natal d'Oulkhrou (Grande Kabylie), jusqu'au summum de sa carrière intellectuelle, lorsqu'il fut admis dans la cour des grands à l'âge de 33 ans, Tahar Djaout sous le regard de ses proches, des critiques littéraires et des journalistes nationaux et étrangers.

ABDERRAZAK LARBI-CHERIF

Né en 1970 en Grande Kabylie (Algérie). Après une licence de journalisme à l'université d'Alger, il travaille comme journaliste reporter, puis rédacteur en chef adjoint à la chaîne Kabyle de la télévision algérienne. Arrivé à Paris en 2001, il rejoint Berbère Télévision et s'inscrit à l'école internationale de création audiovisuelle et de réalisation (EICAR). Actuellement, il est réalisateur à Beur TV et journaliste à Beur FM et également chef d'édition à la rédaction arabe de France 24. Il a réalisé *R'qem di talaght n Maâtqa* (1994), *Ighidd gelmezyen* (2007), *Ger yenzizen* (2010).

Z'HAR

DE FATMA-ZOHRHA ZAMOUM

Algérie - France / 78' / 2009

Scénario : Fatma-Zohra Zamoum. Image : Benjamin Chartier. Son : Philippe Schillinger, Clément Maleo. Montage : Julien Chiaretto. Musique : Olivier Manganelli. Production : Les Films du Cygne - Z et Compagnie. Avec : Fadila Belkebla, Kader Kada, Eddy Lemar. Contact : jenna@lesfilmsducygne.com

Alia, photographe à Paris, doit se rendre à Constantine au chevet de son père malade. Elle se retrouve embarquée dans un taxi avec Chérif, un écrivain qui apprend sa propre mort dans un journal algérien, et le chauffeur de taxi, qui rêve d'une vie meilleure et finit par la voir dans les beaux yeux d'Alia. Trois personnages perdus dans l'immensité du drame algérien, pris dans un tourbillon, incapables de changer d'un iota leur destin.



FATMA-ZOHRHA ZAMOUM

Née en 1967 à Bordj-Ménaïel, Algérie. En 1995, elle obtient une licence d'Études Cinématographiques et Audiovisuelles à La Sorbonne. Actuellement enseignante en Histoire de l'art et Cinéma, elle a réalisé en 2005 le court métrage *La Pelote de Laine* sélectionné et primé dans de nombreux festivals. Elle est également l'auteur de plusieurs publications dont *Comment j'ai fumé tous mes livres* (2006).

LE CINÉMA ALGÉRIEN, UN NOUVEAU SOUFFLE

DE MOUNIA MEDDOUR

France / 52' / 2011

Scénario : Mounia Meddou. Image : Jean-Marie Delorme, Alexandre Archenoult. Son : Qéhie Jasari, Jean-Christophe Girard. Montage : Svetlana Vaynblat. Musique : Yasmine Meddou. Production : Cocktail Productions. Contact : qehie@cocktail-productions.com

Ils s'appellent Yanis, Mounes, Sofia, Yasmine, Khaled... Ils sont jeunes, autodidactes et travaillent sur un terrain vierge décimé par la guerre civile algérienne des années 90. Ce film va à la rencontre de la nouvelle génération de réalisateurs algériens dans un pays en pleine mutation et reconstruction.

MOUNIA MEDDOUR

Née en 1978, d'origine algérienne. Elle intègre une école de journalisme et se forme à l'audiovisuel en France où elle obtient un diplôme au CEFP et à la Femis. Elle réalise un premier documentaire, *Particules élémentaires* (2007), puis *La Cuisine en héritage* (2009). Elle vient actuellement de finir le tournage de son premier court-métrage de fiction *Edwige*.



LE VOYAGE DU KABYLE

DE BELKACEM TATEM

France / 52' / 1995

Scénario : Saadi Kessous, Belkacem Tatem, Aziza Djenadi. Image : Saïd Bakhtaoui, Belkacem Lahbairi. Son : Raffaële Ventura. Montage : Belkacem Tatem. Musique : Taos Amrouche, Slimane Azem, Idir, Karim Kacel. Production : Association de Culture berbère. Contact : contact@acbparis.org

Ce film sur la présence en France de la communauté algérienne berbérophone et sur la transmission et l'affirmation de sa culture, montre l'existence et la permanence du fait berbère en immigration, en dépit des vagues de répression, d'occultation ou d'ignorance qui, depuis des lustres, s'abattent sur des femmes et des hommes simplement désireux de vivre leur culture et parler leur langue.

BELKACEM TATEM

Né en 1948 à Alger. Metteur en scène de théâtre, il dirige la compagnie Atlas Théâtre depuis 1989. Il a réalisé *On ne nous a pas laissé que des usines* (2008) et *Flash* (1987).



LES AILES DE L'AMOUR

DE ABDELHAÏ LARAKI

**Titre original du film : Jnah L'Hwa
Maroc / 113' / 2011**

Scénario : Abdelhaï Laraki, Violaine Bellet. Image : Roberta Allegrini. Son : Taoufik Mekraz. Montage : Marie Castro. Musique : Richard Horowitz. Production : A2L Production Films - Zen Zero. Avec : Omar Lotfi, Ouidad Elma, Driss Rokhe, Abdou El Mesnaoui, Zahira Sadik, Fatema Tihitih, Nissrin Erradi, Mehdi Foulan, Amal Ayouch. Contact : caroline@zenzerofilms.com



Dans la médina de Casablanca, le jeune Thami brave la colère de son père, conservateur issu d'une longue lignée de juges religieux, pour embrasser le métier de boucher. En maniant les viandes, il donne libre cours à une autre passion non moins avouable, les femmes, et il découvre le goût de l'amour avec la jeune Zineb.

ABDELHAÏ LARAKI

Né en 1949 à Fès, Maroc. Il obtient une licence en études cinématographiques, un diplôme en montage et réalisation de l'École Louis-Lumière, puis une maîtrise en Histoire du cinéma. Il travaille pour la Radio Télévision Marocaine et réalise plusieurs courts métrages dont *Les Quatre cents et un coups* (1998). En 1990 il crée la société de production Casablanca Films et Audio. En 2001, il réalise son premier long métrage *Mona Saber*, suivi de *Parfum de mer* en 2006.

FRAGMENTS

DE HAKIM BELABBES

**Titre original du film : Ashlaa
Maroc / 90' / 2010**

Scénario, Montage : Hakim Belabbes. Image : Hakim Belabbes, Souad Mellouk, Hamid Belabbes. Son : Samir Mellouk. Musique : Salah El Morseli, Mohamed El Meskaoui. Avec : Haj Belabbes Sayeh, Zoubida Khalouk, Souad Mellouk, Ali et Fatima Itekkou. Production : LTF Productions.

Contact : ltf.productions@yahoo.com

Hakim Belabbes offre, dans son film, des morceaux d'une aventure humaine illustrée d'images glanées ces dernières années, des instants de la vie familiale de l'auteur, de son regard sur son environnement immédiat et lointain. C'est aussi une réflexion touchante sur la vie et la mort, l'échec et la réussite ainsi que sur la dignité et le sens de l'honneur.

HAKIM BELABBES

Né en 1961 à Bejaad, Maroc. De 1994 à 1996, il dirige le département Audiovisuel de la Fondation Hassan II à Rabat. Il est également professeur de cinéma au Columbia College de Chicago. En 1996 il réalise son premier documentaire, *Boujad: a Nest in the Heat* et en 2002, son premier long métrage de fiction, *Trois anges aux ailes cassées*.



SUR LA PLANCHE

DE LEÏLA KILANI

France - Maroc - Allemagne / 106' / 2011

Scénario : Leïla Kilani. Image : Eric Devin. Son : Philippe Lecoeur, Myriam René. Montage : Tina Baz. Musique : Wilkimix, Wilfried Blanchart. Production : Aurora Films - Socco Chico Films. Avec : Soufia Issami, Mouna Bahmad, Nouzha Akel, Sara Betioui. Distribution : Epicentre Films. Contact : programmation@epicentrefilms.com



Quatre jeunes filles de vingt ans travaillent le jour pour survivre et vivent la nuit. Ouvrières réparties en deux castes : les « textiles » et les « crevettes ». Leur obsession est la même : bouger. De l'aube à la nuit, elles traversent Tanger, la cadence est effrénée. Temps, espace et sommeil sont rares. Une histoire d'amours, de choix, de destins fracassés. Badia, Imane, Asma et Nawal sont les personnages d'un film noir sous les auspices conflictuels du rêve du mondialisme.

LEÏLA KILANI

Née en 1970 à Casablanca, Maroc. Elle suit des études d'économie à Paris et obtient un DEA d'Histoire et de Civilisation de la Méditerranée. Journaliste indépendante depuis 1997, elle s'oriente vers le documentaire à partir de 1999 avec des films très remarquables, *Tanger, le rêve des brûleurs* (2002), *Nos lieux interdits* (2008). *Sur la planche* est son premier long métrage de fiction.

SWINGUM

DE ABDELLAH TOUKOUNA

Maroc/ 105' / 2008

Scénario : Hassan Lotfi (Foutta). Image : Hassan Benabbou. Son : Mohamed Aawaj. Montage : Mohamed El Ouazzani, Rachid El Meskini. Musique : Karim Slawi. Production : Nasscom. Avec : Abdellatif Atif, Fatema Bouchane, Mustapha Faiz, Hicham Ouaraqa, Fatima Tihit, Abdallah Toukouna (Farkouss), Zahia Zahiri. Contact : nasscommarrakech@hotmail.fr



Le succès du commerce de Saleh lui fait tourner la tête et il se laisse aller à des beuveries à n'en plus finir. Résultat : une famille négligée, une épouse qui rend l'âme en couches, un fils de dix ans qu'il expulse sans ménagement du domicile. Pour finir, Saleh convole en justes noces avec une fille de joie cupide et vorace. Mais un jour, il découvre sa femme dans les bras de son meilleur ami.

ABDALLAH TOUKOUNA

Homme de théâtre professionnel depuis 1984 au sein de la troupe Wafa Al Morakouchiya, il a réalisé les courts métrages *Werka*, *Kssida*, *Chama*.

ÉCHEC ET MAT

DE RACHID FERCHIOU

Tunisie/ 107' / 1994

Scénario : Rachid Ferchiou. Image : Girolamo La Rosa. Son : Youssef Menjara. Montage : Pierre Didier. Musique : Daniel Scott. Production : Salambo Productions. Avec : Gamil Ratib, Cherihane, Françoise Christophe, Majid Lakhal, Nils Tavernier. Contact : rachidfilm@yahoo.fr

Le président Salim est en visite officielle dans un pays voisin quand il apprend qu'un coup d'Etat l'a destitué. Avec sa femme Yasmine et son aide de camp Saïd, il se réfugie dans une forteresse, dans un pays éloigné où les rejoint son fils Mehdi accompagné de Maya, une amie. Il s'aperçoit rapidement qu'aux yeux de son entourage il n'est plus qu'un pantin sans pouvoir.

RACHID FERCHIOU

Né en 1941 au Bardo, Tunisie. Il fait des études cinématographiques à Berlin puis travaille comme stagiaire à la télévision française et italienne. De retour en Tunisie, il produit et réalise de nombreux programmes pour la RTT et les longs métrages *Yusra* (1972), *Les Enfants de l'ennui* (1975), *Automne 86* (1991), *L'Accident* (2008).



SÉPARATIONS

DE FETHI SAIDI

Tunisie/ 90' / 2010

Scénario : Fethi Saidi. Image : Fethi Saidi, Wissem Tlili, Bassem Aounallah, Hatem Kanzari. Montage : Yassine Ben Mansour. Production : Balkoon Création. Contact : balkoon@yahoo.fr



2008, un Tunisien, père d'une famille de quatre enfants, embarque de Libye en direction de Lampedusa. D'un hébergement provisoire à la quête difficile d'un emploi, Mohamed fait l'apprentissage de la clandestinité et des limites de la solidarité. Du côté de la Tunisie, sa famille se retrouve brusquement dans une situation de vie précaire. Une double vision sur les deux réalités d'un sans papiers.

FETHI SAIDI

Fethi Saidi est tunisien et vit entre la France et la Tunisie. Il est docteur en Sciences de L'Éducation et diplômé en Cinéma Anthropologique et Documentaire. Il a réalisé *Bah-bah et moi* (1995) et *Amara* (2002).

VIVRE ICI

DE MOHAMED ZRAN

Titre original du film : Zarzis

Tunisie / 120' / 2009

Scénario : Mohamed Zran. Image : Jean Claude Couty. Son : Moncef Taleb. Montage : Karim Hammouda. Musique : Amine Bouhafa. Avec : Simon Haddad, Tahar Zran, Hadi Boufalgua. Production : Sangho Films. Contact : zran66@yahoo.fr

Derrière le comptoir de sa boutique, Simon, un épicier de confession juive, est, depuis toujours, le confident, le guérisseur, et la mémoire des habitants de Zarzis, une petite ville du sud-est tunisien. Tour à tour, l'épicerie se transforme en tribune politique, philosophique, où chacun : Tahar l'instituteur progressiste ; Hadi le peintre maudit ; Fatma la marieuse ; Béchir le chauffeur de taxi, donne sa vision du monde.

MOHAMED ZRAN

Né en 1959 à Zarzis, Tunisie. Après des études supérieures cinématographiques à Paris (ESEC) et une collaboration avec Cyril Collard en tant qu'assistant réalisateur et acteur, dans *Alger la blanche* (1986) ou encore *Bye-bye* (1995) de Karim Dridi, il réalise les longs métrages, *Essaïda* (1996) et *Vivre ici* (2009).



GHARSALLAH LA SEMENCE DE DIEU

DE KAMEL LAARIDHI

Tunisie - Belgique / 55' / 2007

Scénario, Image : Kamel Laaridhi. Son : Faten Ghariani. Montage : Nadia Touijer. Production : Gsara. Contact : sandra.demal@gsara.be

À l'aube du XXI^e siècle, un homme nommé Gharsallah meurt et se fait enterrer dans son mausolée, dans un petit village, Dhibet, au centre de la Tunisie. Saint, injuste, fou ou possédé ? L'homme reste dans la mémoire, les récits et les rêves de toute une région.

KAMEL LAARIDHI

Né en 1970 à La Marsa, Tunisie. Il suit des études à la Faculté des Sciences de Tunis avant d'intégrer l'Institut Maghrébin de Cinéma. Il travaille comme assistant-opérateur sur des films tunisiens et étrangers entre 1997 et 2007. Il a réalisé *Rossini Palace* (2010).



LES PASSIONNÉS

DE WALID TAYAA

Titre original du film : Ena El Issaoui

Tunisie / 52' / 2010

Image : Abdelaziz Ben Gaïéd Hsine. Son : Moez Echeikh. Montage : Slim Klibi. Musique : disciples de la confrérie Issaouia. Production : Le 14 - Ulysson.

Contact : walidtayaa@gmail.com



La Issawiyya est une confrérie soufie fondée au XV^e siècle par Sidi Mhamed Ben Issa dit Cheikh el Kamel de Meknès. Depuis des siècles, des disciples tous âges confondus chantent l'errance, l'amour, le voyage et la solitude. *Les Passionnés* est un film documentaire sur des musulmans festifs, ouverts et artistes qui célèbrent Allah dans la joie. La musique, la poésie et la danse sont les expressions d'une passion transmise depuis des générations en beauté et allégresse.

La Issawiyya est une confrérie soufie mais aussi un art.

WALID TAYAA

Né en 1976 à Tunis. Après des études de sociologie, il se tourne vers le cinéma. En 2006, il signe son premier court métrage professionnel *Madame Bahja*. En 2007, il suit la formation continue de la FEMIS et signe en 2009 deux courts métrages, *Prestige* et *Vivre*. Il travaille actuellement à son premier long métrage, *Fataria*.

HYMEN NATIONAL, MALAISE DANS L'ISLAM

DE JAMEL MOKNI

Belgique - Tunisie / 58' / 2011

Scénario : Jamel Mokni. Image : Thanh Van Pham. Son : Aymen Brayek et Walid Ouerghi. Montage : Aïn Varet. Production : À Bout de Souffle Production (Belgique) - National Cinematographic (Tunisie).
Contact : contact@absprod.be

C'est un réquisitoire impitoyable contre le mythe de la virginité dans la société tunisienne et, plus généralement, dans l'Islam. L'auteur a été incarcéré deux fois pendant le tournage. Les sbires de Ben Ali n'en voulaient pas.

Le film a été censuré par le pouvoir tunisien. C'était une autre époque. Le film deviendra-t-il un emblème de la nouvelle Tunisie ? Et d'ailleurs où va la Tunisie ? Et s'il y avait danger pour la laïcité ?

JAMEL MOKNI

Né en 1964, nord de la Tunisie. Il intègre la faculté de sciences de Tunis, où il crée un cinéclub. En 1990 il part étudier le cinéma en Belgique. Il réalise des publicités, des magazines, des clips et plusieurs courts métrages. En 1999 il crée sa société de production À Bout de Souffle Production.



LA NUIT DE LA POSSESSION, LA LILA DE DERDEBA

DE FRANK CASSENTI

France / 90' / 2011

Scénario : Frank Cassenti. Image : Frank Cassenti, Jérémie Clément. Son : Olivia Rivet, Bruno Charrier. Montage : Sylvain Piot. Musique : Mahmoud Guinea. Production : Oleo Films. Contact : gdv@oleofilms.fr



Une nuit de transe filmée dans une famille Gnawa à Essaouira au Maroc. Pour la première fois, tout le cérémonial musical et thérapeutique Gnawa est filmé, depuis l'achat des animaux, la partie profane et ses danses, la partie sacrée qui convoque les esprits des *djinn*s et des *mlouk* aux sons des tambours, et les chants et le gembri qui guident la transe jusqu'au lever du soleil. Avec Mahmoud Guinea, un des plus grands *maâlm*in (maîtres) Gnawa du Maroc et sa femme Malika la *moqadma* ; voyante et thérapeute.

FRANK CASSENTI

Né en 1945 à Rabat, Maroc. Réalisateur français, pour la télévision et le cinéma (*L'Affiche rouge* (1976), *Le Testament d'un poète juif assassiné* (1987)...), il est aussi metteur en scène de théâtre. Également documentariste, il réalise de nombreux films sur le jazz récompensés dans les grands festivals.

Le Maghreb des Films 2011 ne pouvait pas se tenir à l'écart de cette lame de fond qui a fait chuter les régimes autocrates de Tunisie et de Libye. D'autant moins que les cinéastes tunisiens de la « nouvelle génération » - Nadia El Fani (*Laïcité Inch'Allah*), Mohamed Zran (*Digage ! Digage !*) ou Mourad Ben Cheikh (*Plus jamais peur*), parmi d'autres – se sont eux-mêmes engagés dans ce vaste mouvement de contestation, pour interpeller, à travers leurs films, la société tunisienne. Que ce soit sur le processus démocratique en cours ou sur la question de la laïcité, fondamentale dans un pays majoritairement musulman. Cette plongée au cœur du réel de la Révolution de Jasmin, s'accompagnant de quelques rappels historiques (*Échec et Mat* de Rachid Ferchiou, interdit depuis 17 ans) et d'hommages à des cinéastes exemplaires : Albert Samama Chikli, Nacer Kemir et, surtout, Selma Baccar dont nous pourrions découvrir les dernières de ses images tournées à la frontière tuniso-lybienne.

DIGAGE ! DIGAGE !

DE MOHAMED ZRAN

EXTRAITS

Tunisie / 120' / 2012

Scénario, Image : Mohamed Zran. Son : Moncef Taleb. Montage : Bachir Bjaoui. Production : Sangho Films. Contact : zran66@yahoo.fr

De Sidi Bouzid, ville de Mohamed Bouazizi au sud, jusqu'à la place du gouvernement à Tunis au nord, le film donne la parole aux Tunisiens qu'on ne voit jamais à la télé et dans les médias, ceux qui n'ont jamais eu le droit d'être écoutés et considérés depuis des décennies. Chaque fragment d'image qui défile exprime le mot d'ordre de la révolution : « Digage ! Digage ! Digage ! ».

MOHAMED ZRAN

Né en 1959 à Zarzis, Tunisie. Après des études supérieures cinématographiques à Paris (ESEC) et une collaboration avec Cyril Collard en tant qu'assistant réalisateur et acteur, dans *Alger la blanche* (1986) ou encore *Bye-bye* (1995) de Karim Dridi, il réalise les longs métrages, *Essaïda* (1996) et *Vivre ici* (2009).



Hommage à Albert Samama-Chikli

Né en 1872 à Tunis et mort en 1934, il est « le premier cinéaste tunisien » selon l'historien du cinéma Ferid Boughedir. Pionnier du cinéma national, il est donc aussi l'un des plus anciens cinéastes du monde.

Correspondant des Frères Lumière, il en montre les films à Tunis, dès 1896.

Passionné par la photographie et le cinématographe, mais aussi par toutes les sciences et techniques nouvelles, il est le premier à introduire en Tunisie la bicyclette et le télégraphe sans fil. Dès les années 20, il investit le champ de la fiction avec *Zohra* (1922), mais son œuvre majeure reste *La Fille de Carthage*.

Il a réalisé les deux premiers longs métrages de Tunisie réalisés par un Tunisien, avec Haydée Tamzali.

***Zohra* (1922, LM) Extraits : 8'**

Une jeune naufragée française, recueillie par des Bédouins tunisiens, va vivre pendant un temps avec eux.

***La Fille de Carthage (Aïn El-Ghazâl)* (1924, LM) Extraits : 8'**

L'amour impossible entre un instituteur et une fille dont le père l'a promise au fils du cheikh.

***Concours de motoculture* (1914, CM) Extraits : 2'**

***Tunis* (1907, CM) Extraits : 2'**

ALBERT SAMAMA-CHIKLI CE MERVEILLEUX FOU FILMANT AVEC SES DRÔLES DE MACHINES

DE MAHMOUD BEN MAHMOUD

Tunisie / 30' / 1997

Scénario : Mahmoud Ben Mahmoud. Image :

Youssef Ben Youssef. Son : Faouzi Thabet.

Montage : Catherine Gouze. Production : Alif Productions.

Contact : alif.productions@wanadoo.fr



Une mise en lumière de la vie et de l'œuvre de l'un des pionniers du cinématographe, Albert Samama Chikli. Sa personnalité haute en couleurs et sa fascination pour la modernité font de lui un sujet passionnant. Le témoignage de sa fille Haydée, la vedette de ses films de fiction et sa scénariste, constitue la trame du film.

MAHMOUD BEN MAHMOUD

Né en 1947 en Tunisie. Après des études en Belgique, de Cinéma, d'Art, d'Archéologie et de Journalisme, il réalise des fictions : *Traversées* (1982), *Siestes grenadines* (1999) ; des documentaires : *Italiens de l'autre rive*, *Les Mille et une voix* (2001).

Depuis 1988, il dirige des ateliers d'écriture de scénarii à l'Université Libre de Bruxelles.



Peu connue, en France, Selma Baccar est une des pionnières du nouveau cinéma tunisien, au même titre que Nouri Bouzid à qui Le Maghreb des Films avait consacré sa première rétrospective. La femme tunisienne est au cœur de son œuvre ; de ses grandes figures historiques et artistiques jusqu'aux plus humbles. Avec, comme constante, la foi en son émancipation, que ce soit du mariage forcé ou de la maternité non souhaitée ; mais aussi la certitude de son talent, de son intelligence et de sa capacité à faire bouger une société depuis trop longtemps figée.

Hommage à Selma Baccar

Née en 1945 à Tunis. Elle est un pur produit du FTCA (le mouvement tunisien des cinéastes amateurs) et c'est dans ce contexte précis qu'elle réalise ses deux premiers courts métrages. Elle étudie le cinéma à l'IFC (Institut français du cinéma) de Paris, puis travaille pour la télévision tunisienne (ERTT) et comme assistante réalisatrice sur le tournage de plusieurs longs métrages. Durant sa carrière professionnelle, elle réalise des courts-métrages, longs-métrages, documentaires et séries télévisées. En 1989, elle participe à la production du film de Agustí Villaronga, *El niño de la luna*. En 1990, elle devient la première productrice en Tunisie. En 2006, elle obtient le Prix du cinéma à l'occasion de la Journée nationale de la culture.

FILMOGRAPHIE

- 2011 - *La Bataille de Dhibat*
- 2011 - *Réfugiés des 2 rives*
- 2011 - *Solidarité à Tataouine*
- 2007 - *Layali el bidh (TV)*
- 2007 - *Kamanja Salama (TV)*
- 2006 - *Fleur d'oubli*
- 2005 - *Chaara el hob (TV)*
- 2005 - *Chaabane fi Ramadan (TV)*
- 2004 - *Raconte-moi le planning (CM)*
- 1997 - *Femmes dans notre mémoire (TV)*
- 1996 - *Le secret des métiers (TV)*
- 1995 - *La Danse du feu*
- 1985 - *Au pays du Tarayoun (CM)*
- 1978 - *Fatma 75*

LA DANSE DU FEU

Titre original du film : Habiba M'sika
Tunisie / 120' / 1995

Scénario : Selma Baccar. Image : Allel Yahyaoui.
Son : Fawzi Thabet. Montage : Mika Ben Miled,
Tahar Ben Hassine. Musique : Mohamed Ben
Othman. Production : Phenicea Films. Avec :
Souad Amidou, Féodor Atkine, Néjib Belkadhi,
Raouf Ben Amor, Hédi Daoud, Jemil Joudi.
Contact : fleur.doublia@hotmail.com

Les dernières années de la vie de Habiba M'sika, étoile des années vingt, femme libre et artiste aux multiples talents. L'amour que lui portent Mimouni, riche propriétaire terrien et Chedly, jeune poète de bonne famille, sa rencontre avec Baghdadi, star de la musique orientale ou Pierre, dandy au charme trouble, précèdent le tourbillon frénétique du succès, des polémiques et des passions contrariées jusqu'à la tragédie finale de sa mort.

FATMA 75

Tunisie / 60' / 1976

Scénario : Samir Ayadi. Image : Ahmed Zaaf.
Son : Faouzi Thabet. Montage : Mouflida Tlatli.
Production : SATPEC. Avec : Jalila Baccar,
Fatma Ben Ali, Halima Daoud, Hédi Daoud,
Abdellatif Hamrouni.
Contact : fleur.doublia@hotmail.com

Fatma, étudiante, doit présenter un exposé à l'université. Une plongée dans l'histoire ancienne qui fait revivre les femmes célèbres de l'histoire tunisienne et les grandes figures de l'indépendance berbère. Trois générations de femmes et trois manières de prendre conscience. Avec ce film, Selma Baccar devient la première femme réalisatrice d'un long métrage de fiction en Tunisie.

FLEUR D'OUBLI

Titre original du film : Khochkhach
Tunisie / 107' / 2006

Scénario : Selma Baccar, Aroussia Nallouti.
Image : Andréas Sinanos. Son : Héchemi
Joulak. Montage : Karim Hammouda,
Kahena Attia. Musique : Rabiï Zamour.
Production : C.T.V. Services. Avec :
Alaeddine Ayoub, Kaouther Bardi, Rabiaa
Ben Abdallah, Raouf Ben Amor, Mohamed
Ali Ben Jemaa, Leïla Chebbi.
Contact : fleur.doublia@hotmail.com

Dans la Tunisie des années quarante, une jeune fille de la bourgeoisie tunisoise se trouve prise au piège d'un mariage arrangé avec un homme dont elle va très vite découvrir l'homosexualité. Suite à un accouchement douloureux, elle devient dépendante du khochkhach (pavot), que sa mère lui administre pour calmer ses douleurs post-natales. Une descente vers l'enfer qui l'amène dans un asile d'aliénés où elle va reprendre goût à la vie et à l'amour.



SOLIDARITÉ À TATAOUINE

Tunisie / 15' / 2011

Image : Aïmen Fnaïch. Montage : Farouk Cherif.
Production : Selma Baccar.
Contact : fleur.doubli@hotmail.com

Documentaire-reportage sur la générosité et le sens de l'hospitalité des habitants du sud tunisien vis à vis de leurs voisins libyens. Prise en charge originale et pleine de respect et de dignité pour ceux qu'ils désignent comme étant leurs « invités » et qu'ils ont tenu à accueillir dans leurs maisons et non pas dans des camps de réfugiés.

Vibrant témoignage de reconnaissance et de fraternité de la part des réfugiés libyens en faveur de leurs hôtes tunisiens.



LA BATAILLE DE DHIKAT

Tunisie / 12' / 2011

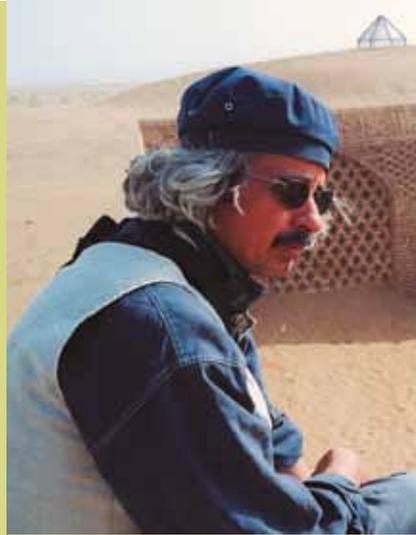
Image : Aïmen Fnaïch. Montage : Azza Chaabouni. Production : Selma Baccar.
Contact : fleur.doubli@hotmail.com



À l'aube du vendredi 29 Avril 2011, Aïmen, un jeune caméraman qui accompagnait Selma Baccar pour le tournage d'un documentaire sur la solidarité des gens du sud tunisien vis à vis des réfugiés libyens, se retrouve coincé entre les Kataïbs, troupes alliées de Kadhafi, et les jeunes combattants rebelles. Ces derniers finiront par récupérer le poste frontalier de Dhibat et inviteront Aïmen à les suivre sur le sol libyen. Aïmen nous livre un témoignage émouvant sur cette expérience qui restera, à jamais, gravée dans sa mémoire.

Hommage à Nacer Khemir

Né en 1948 à Korba, Tunisie, Nacer Khemir est à la fois conteur, écrivain, peintre, sculpteur et réalisateur. bercé par l'univers du conte, il part à la recherche des conteurs dans la médina de Tunis, et ce travail inspirera quatre films autour du conte et des conteurs, dont le premier, *L'Histoire du pays du Bon Dieu*, voit le jour en 1975. En 1986, il réalise *Les Baliseurs du désert*, primé dans de nombreux festivals, mais jamais projeté dans le monde arabe, ce qui pousse Nacer Khemir à s'indigner des « sociétés arabes mettant à l'écart leur propre culture ». Conteur contemporain, il se situe dans la tradition des conteurs d'Orient et donne à entendre des adaptations issues de la tradition orale tunisienne. Artiste moderne et pluriel, il a jeté un pont « entre les rives », Nord et Sud, Orient et Occident...



Artiste polyvalent, il a fait plusieurs expositions entre autres au centre Georges Pompidou et au Musée d'Art Moderne de Paris. Son œuvre littéraire est constituée d'une douzaine d'écrits et continue sans cesse de s'accroître.

Il raconte durant un mois *Les mille et une nuits* au Théâtre National de Chaillot, chaque soir une nouvelle histoire, 25 heures de récit dans une scénographie de Yannis Kokkos.

Depuis *L'Histoire du pays du Bon Dieu*, il a réalisé plusieurs longs métrages. En 1984 il remporte avec *Les Baliseurs du désert* le Grand prix du Festival des Trois Continents à Nantes et avec *Le Collier perdu de la colombe* le Prix spécial du jury à Locarno. Il tourne aussi en 1991 pour la Télévision française *À la recherche des mille et une nuits*. En 2005 il réalise *Bab'Aziz, Le prince qui contemplait son âme*, en 2008 le moyen métrage *L'Alphabet de Ma Mère*, en 2010 et *En passant*, avec André Miquel.

LES BALISEURS DU DÉSERT

**Titre original du film : El Haimoune
Tunisie / 95' / 1984**

Scénario : Nacer Khemir. Image : Georges Barsky. Son : Faouzi Thabet. Montage : Mofida Tlatli. Musique : Fethi Zgonda. Production : Latif Productions-Satpec, Tunis ; France Média, Paris. Avec : Soufiane Makni, Nouredine Kasbaoui, Sonia Icthi, Abdeladhim Abdelhak, Hedi Daoud. Distributeur : Pom Films. Contact : pom.films@gmail.com



A travers la vitre d'un vieux autocar, un jeune instituteur regarde défiler le désert. C'est dans un village perdu au fond de cette vaste mer de sable qu'il a été nommé. Soudain apparaissent des hommes aux gestes empoussiérés, de la lenteur de la poussée inexorable du désert : les Baliseurs. Ils hantent la route presque invisible au-delà de laquelle s'étend un autre monde. Plus loin se dresse le village comme une forteresse. C'est là que le jeune homme vient enseigner, mais il n'y a pas d'école.

LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE

**Titre original du film :
Tawk al hamama al mafkoud
Tunisie / 88' / 1991**

Scénario : Nacer Khemir. Image : Georges Barsky. Son : Michel Chouquet, Mokhtar Labidi. Musique : Jean-Claude Petit. Montage : Denise de Casabianca, Kahena Attia. Production : Carthago Films. Avec : Navin Chowdhry, Walid Arakji, Ninar Esber, Nouredin Kasbaoui, Chlé Rejon. Contact : info@quintaindustries.com

Hassan voudrait connaître toutes les significations possibles de l'amour – dont les arabes connaissent soixante dix définitions. Chaperonné par son maître sur cette voie, il apprend qu'une vie entière ne saurait lui permettre d'en saisir toutes les dimensions.



EN PASSANT AVEC ANDRÉ MIQUEL

Tunisie / 61' / 2010

Scénario : Nacer Khemir. Image : Séverine Barde, Pascal Poucet, Moez Chabane. Son : Vincent Villa, Yolanda Decarsin. Montage : Adrien Pierre. Chant : Shiraz Jerbi. Production : Wallada Production. Avec : André Miquel. Contact : khemirnacer8@yahoo.fr

C'est un film sur un passeur à l'itinéraire particulier qui a œuvré pour le dialogue entre la culture arabe et la culture française. Un film de témoignage et d'échange, entre récit et conversation, où l'évocation de soi devient une curiosité de l'autre. Il y a ainsi des hommes qui par leurs œuvres rapprochent les rivages, André est de ceux là.

L'HISTOIRE DU PAYS DU BON DIEU

Titre original du film : Hikayt Bilad Allah

Tunisie / 52' / 1976

Scénario : Nacer Khemir. Image : Ahmed Zaaf. Montage : Noel Chanel. Production : INA France. Avec les habitants du village de Korba. Contact : khemirnacer8@yahoo.fr

Un jeune homme vivait au pays du Bon Dieu, un très grand pays aride et désertique. Un jour, il quitte le pays et part à la recherche d'une frontière. De rencontre en rencontre, d'histoire en histoire, le jeune homme découvre que dans ce pays seuls les enfants détiennent les clés de la Création et de l'Espérance.

BAB' AZIZ LE PRINCE QUI CONTEMPLAIT SON ÂME

Tunisie / 96' / 2004

Scénario : Nacer Khemir. Image : Mahmoud Kalari. Son : Ricardo Castro. Musique : Armand Amar. Montage : Isabelle Rathy. Production : Les Films du Requin, Behnegar. Avec : Parviz Shahinkhou, Maryam Hamid, Nessim Kahloul, Mohamed Grayaa, Golshifteh Farahani, Hossein Panahi. Distribution : Gebeka Films. Contact : info@gebekafilms.com

Dans un océan de sable, Ishtar, une petite fille pleine d'entrain guide son grand-père Bab'Aziz, un derviche aveugle, à la grande réunion des derviches qui a lieu tous les trente ans. Leur voyage à travers l'immensité brûlante les amène à la croisée d'autres destins : Zaid dont le chant a séduit une beauté irréelle qu'il a perdue ; le Prince qui a abandonné son royaume pour devenir derviche...



Les événements

d'octobre 61, à Paris, sont comme un écho à ceux qui se déroulent aujourd'hui, dans les pays du Maghreb et dans le « monde arabe ». Ils appartiennent à la même Histoire. Leur cinquantenaire est l'occasion d'un colloque et de la programmation la plus exhaustive des films existants, qu'ils soient courts ou longs, de fiction ou documentaires, au cinéma Les 3 Luxembourg et au Forum des Images, ainsi que dans de nombreuses villes, dans toute la France. Deux films font figure d'événement dans ce panorama. Tout d'abord *Octobre à Paris* de Jacques Panijel, interdit, saisi, censuré, cinquante années durant, et qu'on va pouvoir découvrir, pour la première fois, dans les salles de cinéma. Une préface, *À propos d'octobre*, réalisé par Mehdi Lallaoui, complète le film et donne la parole, entre autres, à Jean-Luc Einaudi, Daniel Mermet et Gilles Manceron, pour remettre ces macabres événements dans leur contexte. Puis *Ici on noie les Algériens*, de Yasmina Adi, qui propose une vision et une analyse contemporaines des faits et des crimes de ce 17 octobre et des jours qui suivirent.



En partenariat avec l'association Au Nom de la mémoire, le collectif 17 Octobre 61 et le Forum des Images.

Les 3 Luxembourg

Meurtres pour mémoire

de Laurent Heynemann

Une journée portée disparue

de Philip Brooks, Alan Hayling

Vivre au paradis de Bourlem Guerdjou

Témoignage d'octobre

de Sébastien Pascot

Mémoires du 17 octobre

de Faiza Guène, Bernard Richard

Octobre noir de Florence Corre

et Aurel

À propos d'Octobre de Mehdi Lallaoui

Le Forum des Images

Octobre à Paris de Jacques Panijel

Nuit noire d'Alain Tasma

Le Silence du fleuve d'Agnès Denis

et Mehdi Lallaoui

Ici on noie les Algériens, 17 octobre

1961 de Yasmina Adi

17 octobre 1961, dissimulation

d'un massacre de Daniel Kupferstein

Colloque : Le 17 octobre 1961 : 50 ans après, la nécessaire reconnaissance

Assemblée nationale

35, quai d'Orsay - 75007 Paris

Samedi 15 octobre 2011 de 13h à 17h

(voir pages 30 et 31)

À PROPOS D'OCTOBRE

DE MEHDI LALLAOUI

France / 19' / 2011

Préface à Octobre à Paris de Jacques Panijel avec les témoignages de Jean-Luc Einaudi, Gilles Manceron, Daniel Mermet.

OCTOBRE À PARIS

DE JACQUES PANIJEL

France / 70' / 1962

Le film ne comporte pas de générique, tous les techniciens, à l'exception de Jacques Panijel, ayant participé dans la clandestinité au tournage et à la post production.



« Au matin du 17 octobre 1961, je suis averti par un camarade algérien que quelque chose va se passer. Je n'en sais pas plus. En traversant les Champs-Élysées, je découvre l'horreur : des centaines d'Algériens assis par terre entre deux rangées de flics en uniforme. » *Octobre à Paris* sortira pour la première fois en France le 19 octobre 2011.

JACQUES PANIJEL

Né en 1921. Biologiste et chercheur au CNRS, cocréateur du Comité Maurice Audin, signataire en 1960 du manifeste des 121 artistes et intellectuels français pour le droit à l'insoumission en Algérie.

MAURICE AUDIN LA DISPARITION

DE FRANÇOIS DEMERLIAC

France / 75' / 2010

Image : Vincent Jeannot. Son : Samuel Mittelman. Montage : Céline Eudier. Production : Chaya Films. Contact : chayafilms@hotmail.com

Une quête de justice dont le but est de dire la vérité sur le meurtre du jeune Maurice Audin, arrêté, torturé puis déclaré évadé par les parachutistes d'Alger, en 1957.

MEURTRES POUR MÉMOIRE

DE LAURENT HEYNEMANN

France / 81' / 1984

Scénario : Didier Daeninckx, Claude Veillot, Laurent Heynemann. Image : Jacques Guerin. Son : Jean-Claude Piron. Montage : Jean-Pierre Roques. Musique : Bruno Coulais. Production : TF1 – Hamster Production. Avec : Christine Boisson, Christophe Malavoy, Georges Marchal.

Un professeur est assassiné lors de la manifestation du 17 octobre 1961. Vingt ans plus tard, l'inspecteur Cadin est confronté à l'assassinat du fils du professeur.



LAURENT HEYNEMANN

Né en 1948 à Paris. En 1976, il commence sa carrière de réalisateur avec *La Question* et dès 1982, il réalise de nombreux téléfilms.

17 octobre 1961

LE SILENCE DU FLEUVE

DE AGNÈS DENIS, MEHDI LALLAOUI

France / 52' / 1991

Scénario : Mehdi Lallaoui, Agnès Denis, Anne Tristan. Image : Patricio Panagua. Son : Philippe Jobet. Montage : Halima Berrouna. Musique : Edward Morris Auslender. Production : Au Nom de la Mémoire, Mémoires vives Productions. Distribution : Au Nom de la Mémoire. Contact : mehdi.lalloui@free.fr

« 17 octobre 1961. Cette histoire n'est pas ancienne : elle a notre âge. Nous avons voulu en débusquer les traces dans les archives, dans les mémoires, comprendre pourquoi nous l'avions apprise par hasard. Et qu'avons-nous repêché dans tous les filets que nous avons lancés ? Un ensemble de silences que nous donnons à écouter. »

MEDHI LALLAOUI

Réalisateur et écrivain. Il a réalisé *Les Massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945* (1995) et la série TV, *Un siècle d'immigration en France* (1997). Il a écrit *Du bidonville aux HLM* ainsi que trois romans. Il est Président de l'association Au Nom de la Mémoire.



17 OCTOBRE 1961 UNE JOURNÉE PORTÉE DISPARUE

DE PHILIP BROOKS, ALAN HAYLING

France / 52' / 1992

Image : Nina Kellgren. Montage : Michèle Courbou. Production : Dominant 7 – Point du Jour. Contact : laurent.bocahut@free.fr



Ce film est un témoignage sur les événements qui se sont produits le 17 octobre 1961, à Paris, pendant la guerre d'Algérie. Construite essentiellement à partir d'interviews de protagonistes des événements, de séquences d'archives et de photos, cette enquête montre que près de 200 Algériens ont été tués cette nuit-là par la police française.

PHILIP BROOKS

Né en 1953 à Hobart (Tasmanie) et mort en 2003 à Paris. En 1994, il participe à la fondation du Festival des films gays et lesbiens de Paris. En 1996, il crée Dominant 7 Productions. Il a réalisé plusieurs films et documentaires, dont *Chronique d'une catastrophe annoncée* (2001), *Mes chers antipodes* (2000), *Woubi chéri* (1998).

VIVRE AU PARADIS

DE BOURLEM GUERDJOU

France / 105' / 1999

Scénario : Bourlem Guerdjou, Olivier Lorelle.
Image : Georges Lechaptois. Son : Hachemi Joulak. Montage : Sandrine Deegen. Musique : Boodjie, Hakim Guerdjou. Production : 3B Productions. Avec : Roschdy Zem, Fadila Belkebla, Omar Bekhaled, Hiam Abbass, Farida Rahouadj, Ramzi Brari, Sabrina Jellassi.
Distribution : Tadrart Films.
Contact : contact@tadrart.com

1961-62, pendant la guerre d'Algérie. Lakhdar fait venir les siens dans son bidonville de Nanterre. Obsédé par l'idée de leur offrir un appartement, il s'adonne au trafic. Quand il croit toucher au but, l'engagement militant de sa femme, dont il ignorait tout, le frappe de plein fouet.

BOURLEM GUERDJOU

Né en 1965 à Asnières. Il a joué dans plusieurs films, téléfilms et pièces de théâtre. En 1986, il réalise son premier court métrage, *Ring*. *Vivre au paradis* est son premier long métrage. En 2004, il réalise *Zaïna, cavalière de l'Atlas*.



17 OCTOBRE 1961 DISSIMULATION D'UN MASSACRE

DE DANIEL KUPFERSTEIN

France / 54' / 2001

Scénario : Daniel Kupferstein. Image : Anne Mustelier, Matthieu Parret. Son : Jean-Luc Cesco, Dominique Lemarchand. Montage : Patrick Zima. Production : Morgane Production.
Contact : mdemaublanc@morgane-prod.fr



Maurice Papon interdit aux Français musulmans d'Algérie de circuler entre 20h30 et 5h30 du matin. La grande manifestation qui s'ensuit est violemment réprimée. Aujourd'hui on avance le chiffre de 200 morts. Comment la répression de cette manifestation a pu être occultée de notre mémoire collective pendant tant d'années ?

DANIEL KUPFERSTEIN

Reporter, réalisateur de courts, moyens et longs métrages, *Mourir à Charonne, pourquoi ?* (2010), *Banlieue rouge* (2005), *Les Oubliés de l'histoire* (1992). Enseignant à l'École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation (EICAR) sur l'écriture et l'initiation aux films documentaires.

17 octobre 1961

TÉMOIGNAGE D'OCTOBRE

DE SÉBASTIEN PASCOT

France / 52' / 2004

Image, Son : Julien Hudé, Fabien Chauvier.

Production : Sébastien Pascot.

Contact : sebgabsou@hotmail.com

17 Octobre 1961, un crime d'État a eu lieu à Paris. Écoutons les derniers témoins nous raconter leur histoire.

SÉBASTIEN PASCOT

Né en 1980 au Blanc-Mesnil, France. Il suit des études à l'école 3IS. Il travaille comme photographe, réalise des clips et des documentaires comme *Insécurité* (2007).

NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE 1961

DE ALAIN TASMA

France / 120' / 2005

Scénario : Patrick Rotman, François-Olivier Rousseau, Alain Tasma. Image : Roger Dorieux. Son : Bernard Borel. Montage : Marie-Sophie Dubus. Musique : Cyril Morin. Production : Cipango Productions audiovisuelles. Avec : Clotilde Courau, Thierry Fortineau, Jean-Michel Portal. Contact : contact@tamasadiffusion.com

Des personnages qui ont, chacun, une vue partielle et partielle de la situation et qui vivent les semaines tragiques de l'automne 1961 dans des circonstances différentes. À ces personnages de fiction s'ajoute une figure historique : Maurice Papon.

ALAIN TASMA

Il a été l'assistant de François Truffaut (*La Femme d'à côté*), Jean-Luc Godard (*Passion*), Arthur Penn (*Target*), Barbet Schroeder (*Les Tricheurs*). À la télévision, il a mis en scène de nombreux films et séries.

MÉMOIRES DU 17 OCTOBRE

DE FAÏZA GUÈNE, BERNARD RICHARD

France / 17' / 2002

Avec l'aide de Jean-Luc Einaudi. Image :

Jérôme Polidor, Yohan de Montgrand.

Montage : Bernard Richard, Faïza Guène,

Jean-Luc Einaudi. Production : Les Engraineurs.

Contact : jerome@les-engraineurs.org

17 octobre 1961. Trois manifestants et un journaliste témoignent du déroulement pacifique de la manifestation et de sa répression d'une sauvagerie inouïe.

BERNARD RICHARD

Il se forme à Louis Lumière et exerce comme opérateur de prise de vues à la télévision. Il réalise *E.T. - Enfant de Troupe* (2005) et *Solstices, Les enfants de la parole* (2010).

FAÏZA GUÈNE

Née en 1985 à Bobigny. Elle publie *Kiffe kiffe demain* (2004) et *Du rêve pour les oufs* (2006). Elle a également réalisé les courts métrages, *La Zonzonnière* (1999), *Rien que des mots* (2004).



OCTOBRE NOIR

MALEK, KARIM, SAÏD ET LES AUTRES...

DE FLORENCE CORRE, AUREL

France / 12' / 2011

Scénario : Florence Corre. Auteur graphique : Aurel. Storyboard : Julien Revenu. Animation : Daniela Natcheva, Ludovic Hell, Amanda Minazio. Musique : Ibrahim Maalouf. Production : La Fabrique Production. Contact : lafabriq@wanadoo.fr

Cinq jeunes gens, algériens et français, sont en route pour la manifestation pacifique du 17 octobre 1961 à Paris. Pour Malek, cette manifestation est signe d'espoir d'un avenir pour sa génération en France. Saïd y trouve l'occasion d'exprimer sa frustration. Les trois Français, eux, manifestent pour une France respectant sa devise républicaine. Tous se lancent, confiants, dans les rues de Paris, sûr de leurs droits d'Homme.



FLORENCE CORRE

Née en 1970 à Caen. Après une formation audiovisuelle et photographique, elle s'installe à Berlin, où sa vie artistique prendra vraiment forme avec des expos photos, une école de pantomime, des études de marionnettiste.

AUREL

Né en 1980, en Ardèche. Dessinateur de presse il travaille pour le quotidien *Le Monde*, les hebdomadaires *Marianne* et *Politis*. Il fait partie de l'équipe de création de *Siné Hebdo*. Depuis 2007, il publie un grand reportage par an dans *Le Monde diplomatique*, avec le journaliste Pierre Daum.

ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS

DE YASMINA ADI

France / 90' / 2011

Scénario : Yasmina Adi. Image : Laurent Didier. Son : Pierre Carrasco. Montage : Audrey Maurion. Production : Agat Films. Distribution : Shellac. Contact : shellac@altern.org

Aujourd'hui encore, les Français et les enfants d'Algériens appréhendent difficilement cette page sombre de l'histoire longtemps passée sous silence que fut la répression du 17 octobre 1961. Mêlant histoire et mémoire, passé et présent, le film est construit comme un thriller.

Pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu.

YASMINA ADI

Née à Saint-Martin d'Hères. Elle a été attachée de presse pendant quatre ans. En 1997, elle travaille comme assistante de réalisation, tout en écrivant et enquêtant. En 2008, elle réalise son premier film, *L'Autre 8 mai 1945*.



Le 17 octobre 1961, plusieurs dizaines de milliers d'Algériens ont manifesté pacifiquement dans Paris contre le couvre-feu discriminatoire imposé par le préfet de police Maurice Papon. Il avait été décidé lors d'un conseil interministériel convoqué le 5 octobre par le premier ministre Michel Debré qui venait d'apprendre la reprise des négociations d'Evian et était en désaccord avec les concessions que le président de la République, le général de Gaulle, était résolu à faire sur la question du Sahara en vue de l'indépendance de l'Algérie.

Cette manifestation d'hommes et femmes désarmés protestait aussi contre les agressions qui s'étaient multipliées depuis deux mois par les « équipes spéciales » organisées hors de toute légalité par Maurice Papon. Après que le premier ministre eut obtenu le départ, en mai 1961, du ministre de l'intérieur Pierre Chatenet, puis, fin août, du Garde des sceaux Edmond Michelet, opposé à cette répression extrajudiciaire contre l'immigration algérienne qui soutenait massivement la Fédération de France du FLN.

Ce jour-là et les jours qui suivirent, des milliers de manifestants furent arrêtés, victimes d'extrêmes violences. Il y eut plus d'une centaine de morts et des milliers de refoulements arbitraires vers l'Algérie.

Que peut-on dire aujourd'hui de la connaissance de ces événements qui furent l'objet, pendant longtemps, de dissimulations et de dénis ?

Cinquante ans après, la France ne doit-elle pas reconnaître la responsabilité de l'Etat dans ce drame ?

Gilles Manceron

Colloque international

Le 17 octobre 1961 :
50 ans après, la nécessaire reconnaissance

À l'initiative de Au nom de la mémoire et de la Ligue des droits de l'homme,

Samedi 15 octobre 2011 de 13h à 17h

Assemblée nationale

Métro : Assemblée Nationale ou Invalides

Inscription obligatoire à :

communication@ldh-france.org

(se munir d'une pièce d'identité)

13h00 : Accueil des participants.

13h30 : Ouverture du colloque par Mehdi Lallaoui, Président de l'association Au nom de la mémoire,

suivie de : la projection de la préface filmée, *À propos d'Octobre*, qu'il a réalisée en 2011 pour la sortie en salles du film *Octobre à Paris* de Jacques Panijel (1962) qui intervient le 19/10/2011 cinquante ans plus tard, et d'extraits de ce film.

La présentation par Yasmina Adi de son film *Ici on noie les Algériens, 17 octobre 1961* qui sort en salles le 19/10/2011 et projection d'extraits.

14h30 : Emmanuel Blanchard

Octobre 1961 et la police des Algériens en région parisienne, des années 1920 à aujourd'hui : entre principes républicains et pratiques coloniales.

15h00 : Gilles Manceron :

La mémoire de l'événement. Acteurs et obstacles (avec la projection d'extraits des films de Daniel Kupferstein, *17 octobre 1961, Dissimulation d'un massacre* et *Mourir à Charonne, pourquoi ?*)

15h30 : Table ronde animée par Samia Messaoudi

Quoi de neuf dans la connaissance des événements ? Que faut-il aujourd'hui ? avec Jean-Luc Einaudi, Mohammed Harbi, Jim House, Neil MacMaster, Hassan Remaoun et Alain Ruscio.

16h10 : Débat.

16h45 : Conclusion, par Pierre Tartakowsky, président de la Ligue des droits de l'homme

17h00 : Fin des travaux.

Octobre 2011



Films

Jacques Panijel

OCTOBRE À PARIS

Documentaire, 1962, 70'

Mehdi Lallaoui

A PROPOS D'OCTOBRE,

2011, 19', préface à Octobre à Paris de Jacques Panijel

Yasmina Adi

ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS,

17 OCTOBRE 1961

Documentaire, 2011, 90'

Aurel et Florence Corre

OCTOBRE NOIR

Film d'animation, 2011, 13'

Livres

Didier Daeninckx et Mako

OCTOBRE NOIR

Bande dessinée, préface de Benjamin Stora, Adlibris, Paris, 2011, 64 p.

Jean-Luc Einaudi

OCTOBRE 1961. UN MASSACRE À PARIS

Nouvelle édition avec une préface inédite, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 2011 (première édition, Fayard, 2001), 388 p.

Mustapha Harzoune et Samia Messaoudi (dir.)

LE 17 OCTOBRE 1961,

17 ÉCRIVAINS SE SOUVIENNENT

Avec les textes de Gérard Alle, Jeanne Benameur, Maïssa Bey, Bernard Chambaz, Mehdi Charef, Magyd Cherfi, Didier Daeninckx, Dagory, Abdelkader Djemaï, Salah Guemriche, Tassadit Imache, Mohamed Kacimi, Mehdi Lallaoui, Samia Messaoudi, Michel Piquemal, Leïla Sebbar, Akli Tadjer. Au nom de la mémoire, Bezons, 2011, 218 p.

Michel Levine

LES RATONNADES D'OCTOBRE, UN MEURTRE COLLECTIF À PARIS EN 1961

Nouvelle édition augmentée, Decitre, Lyon, 2011 (première édition, Ramsay, 1985), 288 p.

Marcel et Paulette Péju

LE 17 OCTOBRE DES ALGÉRIENS

Préface de Gilles Manceron, suivi de

LA TRIPLE OCCULTATION D'UN

MASSACRE, par Gilles Manceron,

La Découverte, Paris, 2011.

Sortir du colonialisme (dir.)

LE 17 OCTOBRE 1961 PAR LES TEXTES DE L'ÉPOQUE

Préface de Gilles Manceron, postface d'Henri Pouillot, Les Petits Matins, Paris, 2011, 128 p.



Née en 1942 à Casablanca, elle vit en France depuis 1960. Après avoir été chargée des relations extérieures aux Festivals internationaux du film de Tours et d'Annecy (1966 à 1970), puis directrice de la salle de projection privée, le Club 70 (1970 à 1986), elle fonde, en 1973, la société Sogeav. Aujourd'hui dénommée Ohra, cette société a pour vocation la promotion de films marocains, (*1001 mains* de Souheil Ben Barka, *Alyam, Alyam* de Ahmed El Maânouni...), la distribution de films en Afrique (*Rue cases nègres...*), la production de films de long métrage (*Trances* de Ahmed El Maânouni, *Zeft* de Tayeb Saddiki...), la distribution en salles (*Le Baiser de Tosca* de Daniel Schmid...). Depuis 1987, Izza Génini a initié, écrit et réalisé la série Maroc Corps et Âme une collection de films documentaires portant sur différents aspects de la culture et de la société marocaine ainsi que deux longs métrages, *Nûba d'or et de lumière* et *Concerto pour 13 voix*. Elle est l'auteur de nombreux articles, ainsi que des ouvrages : *Maroc et Maroc Royaume des 1001 Fêtes*.

Depuis bientôt quarante ans, Izza Génini, Marocaine, s'est faite la messagère du cinéma marocain en France. Son intérêt pour la musique du groupe marocain Nass El Ghiwane, l'amène à encourager Ahmed El Maânouni à en filmer les concerts. Cela donnera *Trances*, en 1981, film emblématique dont Martin Scorsese dit qu'il a influencé son travail, pour *La Dernière tentation du Christ*. Depuis, Izza Génini, devenue productrice et réalisatrice, a tourné une douzaine de films, composant un itinéraire musical qui va des Berbères aux Gnaouas en passant par les Soufis, les Andalous, la Aïta des Cheikhates, le chant sépharade et d'autres trésors d'un patrimoine aussi diversifié et généreux que les hommes, les femmes et la nature qui composent la communauté marocaine.

FILMOGRAPHIE

- 2007 - *Nûba d'or et de lumière*
- 2004 - *Aïta, Chants pour un Shabbat, Concerto pour 13 voix, Des Luths et délices, Nuptiales en Moyen Atlas, Vibrations en Haut Atlas*
- 2003 - *Voix du Maroc*
- 2001 - *Cyberstories*
- 1999 - *Tambours battant*
- 1997 - *Pour le plaisir des yeux, La Route du cédrat*
- 1994 - *Retrouver Ouled Moumen*
- 1993 - *Arts en terre berbère*
- 1991 - *Moussem*
- 1990 - *Cantiques brodés*
- 1989 - *Gnaouas, Malhoune*
- 1988 - *Louanges, Rythmes de Marrakech*

MAROC EN MUSIQUE DU NORD AU SUD

RYTHMES DE MARRAKECH

Maroc / 24'19 / 1989

Auteur : Izza Génini. Image : Arnaud du Boisberranger. Son : Antoine Rodet. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Sophie Guéroult. Production : Ohra - Arte. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : La troupe de la Deqqa, Les Mwazniya, les Cheikhate de Marrakech et les Bnat Houariya. Contact : www.marocorama.com

A Marrakech, les tambourineurs de la deqqa dirigés par le mythique « Baba », les femmes percussionnistes des houara, les musiciennes de aïta et les mwazniya, violonistes-danseurs, participent tous au tempo de la ville. Les ruelles de la médina résonnent du son des tambours, des crotales et du neffar, longue trompe de cuivre, avant que les musiciens ne se retrouvent dans les jardins de la Ménara pour célébrer dans la bonne humeur, la fête champêtre de la nzaha.



AÏTA

Maroc / 27'48 / 1988

Auteur : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Flori, Mustafa Stitou. Son : Antoine Rodet. Montage : Claude Farory. Production : Ohra / Arte. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : Fatna Bent El Hocine et la troupe Oulad Aguida. Contact : www.marocorama.com



Interprétée par les *cheikhate* (musiciennes itinérantes) la aïta est le cri qui devient chant, chant qui devient appel : appel à la mémoire, la aïta est aussi un cri d'amour et d'espérance. Au Moussem de Moulay Abdallah, la diva marocaine Fatna Bent El Hocine et sa troupe Oulad Aguida réjouissent les milliers de cavaliers et les amateurs fervents de la aïta.

DES LUTHS ET DÉLICES

Maroc / 28'32 / 1988

Auteur : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Flori, Mustafa Stitou. Son : Antoine Rodet. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Sophie Guéroult. Production : Ohra. Avec : L'orchestre de Abdelsadek Chekara et les élèves du Conservatoire de Tétouan. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Contact : www.marocorama.com

C'est à Tétouan, surnommée « Fille de Grenade », que le légendaire maître de musique Abdelsadek Chekara et son orchestre interprètent le répertoire classique arabo-andalou des noubas, suites musicales aux accents de flamenco, héritées de l'Andalousie toute proche.

MAROC EN MUSIQUE DU CÔTÉ DE L'ATLAS



VIBRATIONS EN HAUT ATLAS

Maroc / 27' / 1993

Auteur : Izza Génini. Image : Paolo Ferrari, Mustafa Stitou. Son : Alain Garnier, Guillaume Génini. Montage : Rodolfo Wedeles, Marie Dominique Danjou. Production : Ohra - France 3. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : les villageois de la vallée de Aït Bouguemez. Contact : www.marocorama.com

Dans la vallée d'Aït Bouguemez dans le Haut-Atlas, la musique est l'expression naturelle et spontanée de cet univers primordial : les polyphonies aiguës des femmes, leurs youyous stridents accompagnent chacune de leurs actions. La clarinette et le tambourin sont les instruments que les hommes pratiquent, en particulier lorsque le soir venu, les villageois se retrouvent pour danser Adersi, la danse qui rappelle la ronde cosmique.

NUPTIALES EN MOYEN ATLAS

Maroc / 24'19 / 1993

Auteur : Izza Génini. Image : Mustafa Stitou, A. Alaoui. Son : Alain Garnier, Guillaume Génini. Montage : Marie Dominique Danjou. Production : Ohra - France 3. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : Troupe de Ichker et Zayane dirigées par Hoceine Berho. Contact : www.marocorama.com



Dans le Moyen-Atlas, autour de Khenifra, les tribus Zayane et Ichker se réunissent sous la direction du « Maestro » Moha u Hoceine pour célébrer la noce mythique de Asli et Taslit, le Fiancé et la Fiancée. Dans ces régions berbères, ils sont les symboles du Ciel et de la Terre qui, par leurs chants et leurs danses, feront jaillir les forces vives de la nature.

MALHOUNE

Maroc / 24' / 1989

Auteur : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Flori, Arnaud du Boisberranger, Mustafa Stitou, Abdelkrim Derkaoui. Son : Antoine Rodet. Montage : Anne Kreiss. Production : Ohra. Avec : les Orchestres de Meknès et de Marrakech. Contact : www.marocorama.com

Le malhounne signifie « parole dialectale chantée ». À Meknès, Hajj Houceine Toulali, maître incontesté de ce genre musical, nous révèle les subtilités de cette langue millénaire et savoureuse. Les amateurs éclairés et de simples artisans composent des poèmes sur un rythme cadencé.

MAROC EN MUSIQUE MUSIQUES SACRÉES



CANTIQUES BRODÉS

Maroc / 25'48 / 1989

Auteur : Izza Génini. Image : Ahmed El Maânouni, Arnaud du Boisberranger. Son : Jean-Louis Garnier, Antoine Rodet. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Stéphane Peyssard. Production : Ohra. Avec : Le rabbin Haïm Louk, Abdelsadek Chekara.
Contact : www.marocorama.com

La rencontre exceptionnelle à Paris des deux maîtres de musique arabo-andalouse, le rabbin Haïm Louk et maître Abdelsadek Chekara, montre à l'évidence comment juifs et musulmans marocains ont préservé avec ferveur les trésors de leur patrimoine musical commun. Hérité de l'Andalousie à son Âge d'Or, le matruz justifie les entrelacs d'une « broderie ».

CHANTS POUR UN SHABBAT

Maroc / 24'12 / 1989

Auteur : Izza Génini. Image : Ahmed El Maânouni, Jean-Jacques Mrejen. Son : Jean-Louis Garnier. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Stéphane Peyssard. Production : Ohra. Avec : Le rabbin Haïm Louk et ses cantors.
Contact : www.marocorama.com

Réunis à Paris, autour du rabbin Haïm Louk, les cantors Malkiel Benamara, Albert Bouadanah, Gad Benchabat, Elie Tordjman et Salomon Nahmias, tous originaires du Maroc, entonnent des chants sacrés du Shabbat et ceux des bakkachot. Interprétés sur le mode andalou, ces chants réunissent des groupes d'adeptes fidèles au Roi David, le psautier, appelés les « Gardiens de l'Aube ».

LOUANGES

Maroc / 26'50 / 1988

Auteur : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Flori, Mustafa Stitou. Son : Antoine Rodet, Youssef El Manjra. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Sophie Guéroult. Production : Ohra. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : la Confrérie religieuse au Mousse de Moulay Idriss Zerhoun. Contact : www.marocorama.com

Entre Volubilis et Meknès, le sanctuaire de Moulay Idriss Ier est le théâtre d'un des plus importants pèlerinages du Maroc. Pendant huit jours, au son des tambours et des hautbois, confréries soufi et simples pèlerins défilent sur des rythmes lancinants, en quête de bénédictions et de transes libératrices.

GNAOUAS

Maroc / 24'19 / 1993

Auteur : Izza Génini. Image : Arnaud du Boisberranger, Abdelkrim Derkaoui. Son : Antoine Rodet. Montage : Marie Catherine Miqueaux, Stéphane Peyssard. Production : Ohra. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : Les Gnaouas de Marrakech et de Tassila. Contact : www.marocorama.com

L'Afrique Noire coule dans les veines du Maroc. Esclaves arrivés dès le XV^e siècle avec l'or du Soudan Occidental, les Gnaouas ont formé des confréries qui pratiquent encore des rituels de possession et d'exorcisme. Au cours de la *lila* (la nuit), les chants en bambara, le rythme du guembri, le crépitement des crotales métalliques et le battement sourd du tambour appellent les mlouks, les génies bienveillants, pour accompagner le danseur au sommet de sa transe.



TAMBOURS BATTANT

Maroc / 52' / 1999

Auteur : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Mrejen. Son : Richard Zolfo. Montage : Jean Pierre Sanchez. Production : Ohra - Muzzik. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : La Deqqa de Marrakech et de Taroudant, Les Hmadcha d'Essaouira, Le groupe Tagada Louz, La Guerda de Goulimine. Contact : www.marocorama.com



« Les tambours emplissaient l'espace. Il y en avait des ronds, des plats, des ventrus... Il y en avait de minuscules et d'énormes comme ceux des musiciens qui venaient virevolter sous nos fenêtres à Casablanca... ». Izza Génini se souvient et s'interroge sur la place mystérieuse que tient la musique dans sa relation à un être, à son monde d'origine, mais aussi et surtout à lui-même.

NÛBA D'OR ET DE LUMIÈRE

Maroc / 80' / 2007

Scénario : Izza Génini. Image : Jean-Jacques Mrejen, Guillaume Génini. Son : Samuel Cohen. Montage : Claude Santiago, Abderrahim Mettour. Production : Ohra - 2M Sigma. Voix off : Joanne Génini-Béguin. Avec : Françoise Atlan et l'orchestre de Fès dirigé par Mohamed Briouel Ihsan Rmiki et l'ensemble El Awj, l'orchestre de Tétouan dirigé par Amine El Akrami, l'orchestre de M. Zitouni et les musiciens du café Hanafta de Tanger, l'orchestre arabo-andalou et les Hadarate de Chefchaouen Albert Bouadanah et Gérard Ederly. Contact : www.marocorama.com

L'histoire d'une musique. La musique arabo-andalouse dont la nûba (étymologiquement, «tour de rôle») serait la symphonie.

A l'image d'un arbre musical, ses branches sont nourries d'une sève qui, depuis 14 siècles, monte des confins marocains et des courants venus d'Arabie, grandit dans les cours des califes andalous, se fortifie dans l'Espagne médiévale, se mêle au chant des trouvères et des sépharades, puis replantée au Maghreb, s'épanouit au Maroc sous le nom del Ala.



TRANSES

DE AHMED EL MAÂNOUNI

Titre original du film : Al Hal

Maroc / 85' / 1981

Auteur : Ahmed El Maânouni. Image : Ahmed El Maânouni. Son : Ricardo Castro. Montage : Jean Claude Bonfanti. Production : Ohra. Avec : Nass El Ghiwane. Contact : www.marocorama.com

Dès les années 70, le Maroc a connu, grâce à cinq musiciens formés à l'école de la rue et décidés à rompre avec les «langueurs orientales» envahissantes, une explosion musicale qui devait être pour les jeunes le cri de leurs désirs, de leurs frustrations et de leur révolte. À travers les chansons du groupe Nass El Ghiwane, le film aborde les thèmes sociaux traditionnels, mais aussi les grandes questions contemporaines.



AHMED EL MAÂNOUNI

Né en 1944 à Casablanca, Maroc. Après des études en Sciences Economiques à Paris, il entreprend des études de cinéma à l'INSAS à Bruxelles. Directeur de la photographie sur de nombreux films, il a également écrit pour le théâtre et la télévision. En 1978, il réalise *Alyam Alyam*, premier film marocain en sélection officielle au Festival de Cannes. Suivront *Tranes* (1982), *Les Cœurs brûlés* (2006).



La découverte de *Soleil Ô*, en 1967, à la Semaine de la Critique à Cannes, un an après *La Noire de...* de Sembène Ousmane, a été un véritable coup de tonnerre dans le paysage cinématographique international. En quelques mois, l'Afrique y faisait l'irruption la plus féroce et la plus talentueuse qui soit ; la moins attendue aussi. Med Hondo avait trouvé une cause et cette cause un défenseur acharné.

Qu'il s'agisse des immigrés en France, des peuples du « tiers-monde » d'Afrique et des Antilles, Med Hondo a mis ses œuvres au service d'idéaux dont l'anticolonialisme et une défense acharnée de la liberté sont les dénominateurs communs.

FILMOGRAPHIE

- 2008 - *Le Premier des noirs : Toussaint Louverture*
- 2004 - *Fatima, l'Algérienne de Dakar*
- 1998 - *Watani un monde sans mal*
- 1994 - *Lumière noire*
- 1986 - *Sarraounia*
- 1979 - *West Indies... Les nègres marron de la liberté*
- 1977 - *Nous aurons toute la mort pour dormir*
- 1972 - *Les Bicots-nègres, vos voisins*
- 1969 - *Soleil Ô*

Né en 1936 à Atar, en Mauritanie.

Depuis l'Ecole Hôtelière Internationale de Rabat, au Maroc, où il apprend son premier métier de cuisinier, cinquante ans se sont écoulés !

Cinquante ans forgés au « nomadisme » de ses origines - une famille, qui au gré des mariages ou des guerres, s'est installée au Mali, au Maroc, au Sahara, en Algérie ou au Sénégal.

Cinquante ans d'un regard exercé à l'observation des sociétés et pays qu'il a traversés.

Cinquante ans durant lesquels il se forge une conscience politique citoyenne.

Il arrive à Marseille en 1959, puis s'installe à Paris, où il vit de petits

SOLEIL Ô



Soleil Ô

métiers et s'inscrit à des cours de théâtre tout en dévorant les livres de Louis Jouvet et de Stanislavski. Sa rencontre avec la grande comédienne, Françoise Rosay l'encourage. Vient l'époque où il joue « les classiques » : Shakespeare, Molière, Racine... puis, celle où il décide que les Africains se doivent d'être représentés au théâtre par le biais d'auteurs ou de comédiens. Il fonde sa propre compagnie théâtrale « Griotshango » en 1966 avec le guadeloupéen Robert Lienzol. Il met en scène des auteurs africains ou antillais, René Depestre, Aimé Césaire, Daniel Boukman puis en 1969, *l'Oracle* de Guy Menga joué à Paris par des Africains et des Antillais. Il réalise ses premiers films en 1967 et 1969. Cinéaste engagé, il est auteur, producteur et distributeur d'une quinzaine de longs métrages de fiction et documentaires. Également acteur au cinéma, il a joué dans *Un homme de trop* de Costa Gavras (1966), *Tante Zita* de Robert Enrico (1967), *Promenade avec l'amour et la mort* de John Huston (1969), *Antilles sur Seine* de Pascal Légitimus (2000). Il est aussi la voix de Eddy Murphy au cinéma.

Mauritanie / 98' / 1971

Scénario : Med Hondo. Image : François Catonné, Denis Bertrand. Son : Jean-Paul Loublier, Yves Allard, Alain Coutaud. Montage : Michel Masnier, Clément Menuet, Jean-François Laguionie. Musique : Georges Anderson. Avec : Josette Barnette, Odette Picquet, Yane Barry, Robert Lienzol, Théo Légitimus, Gabriel Glissand, Greg Germain. Contact : mhfilms@free.fr

Un immigré africain en quête de travail, découvre les aspérités de la « Douce France », le racisme de ses collègues, le désintérêt des syndicats et l'indifférence des dignitaires africains qui vivent à Paris, au pays de « nos ancêtres les Gaulois ».

Un cri de révolte contre toutes les formes d'oppression, la colonisation et toutes ses séquelles politiques, économiques et sociales ainsi qu'une violente dénonciation des fantoches installés au pouvoir dans beaucoup de pays d'Afrique par la bourgeoisie française.



WEST INDIES... LES NÈGRES MARRON DE LA LIBERTÉ

Mauritanie - France / 120' / 1979

Scénario : Med Hondo. Photo : François Catonné. Son : Antoine Bonfanti. Montage : Youcef Tobni. Musique : Georges Rabol, Frank Valmont. Avec : Cyril Aventurin, Fernand Berset, Roland Bertin, Toto Bissainthe, Gabriel Glissant, Elsie Haas, Théo Légitimus, Robert Lienzol, Maïthé Mansoura, Josy Mass. Production : Les Films Soleil Ô. Contact : mhfilms@free.fr

Les West Indies sont les Antilles d'abord espagnoles, puis anglaises, françaises, néerlandaises, avant que Cuba et Haïti, entre autres, conquièrent leur indépendance. Avec la langue créole comme élément essentiel, c'est l'histoire du peuple des Antilles qui est racontée. Du XVII^e siècle à nos jours, l'action se déroule, à travers des chants et des ballets, véritable comédie musicale politique, dans une caravelle négrière, évoquant à la fois le passé, et le présent. Le présent, cette autre « traite » qui amène en sens inverse vers l'Europe, pour échapper à la misère, des milliers d'hommes devenus immigrés.



FATIMA, L'ALGÉRIENNE DE DAKAR

Sénégal / 90' / 2002

Scénario : Med Hondo d'après le récit de Tahar Cheriaa. Image : Olivier Drouot. Son : Hechmi Joulak, Alioune Mbow. Montage : Rosemary Evans Decraene. Musique : Maalouma Mint Meydah, Taos Amrouche, Pape Fall, Costa Papadoukas, Aarafat, Cheikh Imam. Production : Art Médias Productions, Imago Production, MH Films. Avec : Babacar Sadikh Bâ, Amel Djemel, Thierno Ndiaye Doss, Mahmoud Saïd, Abdoul Almamy Cheikh Wane, Larbi Zekkal. Contact : mhfilms@free.fr



Été 1957, nord-est de l'Algérie. Le sous-lieutenant sénégalais Souleyman Fall dirige un commando de parachutistes chargé de « nettoyer » une zone montagnaise sensée abriter des fellaghas. Durant une patrouille, il abuse de la jeune Fatima qui tente de s'échapper. De ce drame, va naître un fils. Quelques années plus tard, au Sénégal, le père de Souleyman, musulman pratiquant et monogame convaincu, exige de son fils qu'il retrouve et épouse Fatima, en réparation de son acte.



Lorsqu'en 1988, le cinéma marocain est encore dans un marasme total, Moumen Smihi réussit un coup d'éclat avec son long métrage *Caftan d'amour constellé de passion*. Une œuvre manifestement d'avant-garde, peu montrée dans les salles et qui tranche par sa touche poétique, son souffle surréaliste. Moumen Smihi a cherché, dans tous ses films, à montrer une société arabe contemporaine déchirée par son passé féodal, la décadence, le colonialisme et le sous-développement. Son œuvre est une alternative manifeste au film de genre, une volonté assumée d'imposer le cinéma comme art et non plus simplement comme divertissement.

Né en 1945 à Tanger, Maroc. Il fait des études supérieures à Paris à l'IDHEC (Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques). Il travaille comme assistant pour la télévision française avant de réaliser son premier court métrage, *Si Moh Pas de Chance*, Grand Prix du court métrage au 3^e Festival international d'expression française de Dinard en 1971 et est remarqué par la critique française. En 1975, il réalise son premier long métrage *El Chergui*. Depuis, Moumen Smihi a réalisé sept longs et moyens métrages ainsi que plusieurs courts métrages. Il fait partie des réalisateurs qui ont donné leurs lettres de noblesse au cinéma marocain. Depuis *Les Récits de la nuit* jusqu'à ces *Chroniques marocaines*, Moumen Smihi s'est affirmé comme un cinéaste conscient de son statut d'artiste, soucieux de faire avancer son art sur le terrain des formes et de la narration, autant que de la nécessité d'aborder, sans tabou, les sujets les plus délicats.

FILMOGRAPHIE

- 2005 - *Le Gosse de Tanger*
- 1999 - *Chroniques marocaines*
- 1997 - *Interview : histoire du cinéma (cm)*
- 1995 - *La Médina de Paris (cm)*
- 1995 - *Jef à l'Anpe (Jamaa El Fna à l'Agence Nationale Pour l'Emploi) (cm)*
- 1993 - *Avec Matisse à Tanger*
- 1991 - *La Dame du Caire*
- 1989 - *Cinéma égyptien, défense et illustration*
- 1987 - *Caftan d'amour*
- 1981 - *Les Récits de la nuit*
- 1978 - *Villes marocaines (cm)*
- 1975 - *El Chergui*
- 1972 - *Couleurs aux corps (cm)*
- 1970 - *Si Moh Pas-de-Chance (cm)*

EL CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT

Titre original du film :

Chaqiaw al-çoumt al-'anif'

Maroc / 90' / 1976

Scénario : Moumen Smihi. Image : Mohamed Sekkat. Son : Gérard Delassus. Montage : Claude Farory. Musique : Aïcha Chaïri, Motaa, Gnaoui Tanja. Production : Imago Film International. Avec : Aïcha Chaïri, Khadija Moujahid, Majdouline Abdelkader Moutaa, Leila Shenna. Contact : smihi@imagofilm.com



Au milieu des années 1950, Tanger est encore une concession internationale. Mais l'heure de l'indépendance et de la réunification du pays approche. Sur les conseils de son entourage, Aïcha recourt à des pratiques magiques pour empêcher son mari de prendre une seconde épouse, plus jeune. Autour d'elle se cristallise la résistance clandestine des femmes, celle de sa famille et des voisines alliées. Aïcha arrache son voile en signe de révolte.

44 OU LES RÉCITS DE LA NUIT

Titre original du film :

44 aw Oustourat al layl

Maroc / 110' / 1981

Scénario : Moumen Smihi. Image : Pierre Lhomme, Abdelkrim Derkaoui. Son : Studio Aïn Chok-Casablanca. Montage : Claude Farny, Elizabeth Moulinier. Musique : Benjamin Yarmolinsky, Guido Baggiani. Production : S.M.D.C / B.C.M-Casablanca, Filmodie-Paris, Imago Film International-Tanger. Avec : Abdeslam Faraoui, Marie-France Pisier, Pierre Clémenti, Naïma El Mcharki, Christine Pascal, Mohamed Habachi.

Contact : smihi@imagofilm.com

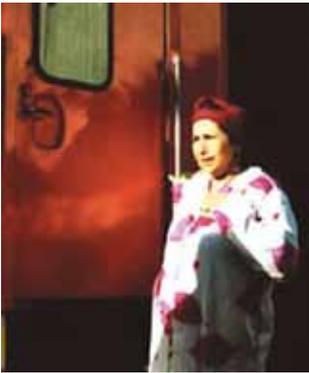
Fès : le père est professeur à l'université. Son épouse accepte, malgré elle, la présence d'une seconde femme, plus jeune et plus belle. Le père donne pour précepteur à ses enfants l'un de ses meilleurs étudiants, Moussa, jeune homme très pur et très pauvre. Moussa se passionne pour le théâtre : il interprète avec ses camarades *l'Othello* de Shakespeare, en langue arabe. Il soulève les foudres des autorités françaises, devra s'exiler, et dans la décomposition des dernières années du protectorat, finira mendiant.



CHRONIQUES MAROCAINES

Titre original du film : waqa'i maghribia
Maroc / 80' / 1999

Scénario : Moumen Smihi. Image : Hélène Delale. Son : Christophe Folcher. Montage : Schéhérazade Saadi. Musique : Bachir Mounir. Production : Art Cam International, Paris - FEMIS, Paris - Imago Film International, Tanger. Avec : Aïcha Mahmah, Tarik Jamil, Mohamed Habachi, Soumaïa Akâboune, Mohamed Timod. Contact : smihi@imagofilm.com



Dans l'ancienne ville impériale de Fès, au soleil couchant, au fond d'une magnifique demeure autrefois seigneuriale, aujourd'hui partagée entre des locataires venus de l'exode rural, une mère raconte. Ouvrière abandonnée par son mari émigré en Europe, elle cherche à consoler son fils qui lui a été « enlevé » pour être circoncis à son insu. Ses histoires vont avoir pour thème la cruauté, l'interdit et la transgression, le délire religieux, l'exil.

LA MÉDINA DE PARIS PRIÈRE SURÉROGATOIRE D'UN DIGNITAIRE MUSULMAN - MON PÈRE - APRÈS ATERRISSAGE À PARIS-ORLY

France / 1'20' / 1997

Production : Le G.R.E.C.
Contact : macampos@grec-info.com

Ce film fait partie de la collection de films « Minutes Lumière ». Des cinéastes ont accepté de tenter le « une minute de cinéma » en toute liberté à la manière des opérateurs Lumière.



SI MOH PAS DE CHANCE

Maroc / 17' / 1970

Scénario : Moumen Smihi. Image : Colin Mounier. Son, Musique : Gérard Delassus. Montage : Claude Farny. Production : G.R.E.C. Avec : Abdeslam Sakini. Contact : smihi@imagofilm.com

Au seuil d'une bouche de métro, au soir d'une autre journée d'exil, Si Moh regarde des cartes postales de son pays natal, le Maroc.

LE GOSSE DE TANGER

Titre original du film : El smal

Maroc / 80' / 2005

Scénario : Moumen Smihi. Image : Robert Alazraki, Abdelkrim Derkaoui, Thierry Lebigre. Son : Fredy Loth, Timothé Alazraki, Abou Nouar. Montage : O. Roos, M. Smihi. Musique : Nass El Ghiwane. Production : Imago Film. Avec : Abdesslam Begdouri, Saïd Amel, Bahija Hachami, Rim Taoud, Khouloud, Nadia Alami, Issam. Contact : smihi@imagofilm.com

Tanger dans les années 50. Au monde clos de la famille et de l'école, Larbi, 10 ans, préfère les grands vents de la vie de rue. Avec les *ouled el houma* (les enfants du quartier), il est de toutes les polissonneries, allant jusqu'au sacrilège. La vie de bande l'entraîne dans le tourbillon de la violence, où il est victime et bourreau. L'amour qu'il entretient pour Khadija, l'ouvreuse du Vox, et à travers elle pour le cinéma, le sauve des prédateurs du Zocco Chico. Il lui donne une raison d'espérer, même si ses découvertes sur le destin de la jeune fille lui brisent le cœur.



LES CRIS DE JEUNES FILLES DES HIRONDELLES

Titre original du film : Al Khouttaïf

Maroc / 80' / 2008

Scénario : Moumen Smihi. Image : Abdelkrim Derkaoui. Son : Dominique Lambert. Montage : Ody Roos, Moumen Smihi. Musique : Nass El Ghiwane. Production : Ody Roos, Dourkane Production ; Imago Film International, Maroc. Avec : Oussama Ouahani, Najwa Azizi, Saïd Amel, Bahija Hachami, Khouloud, Latefa Ahrare. Contact : smihi@imagofilm.com



Tanger 1955. Dernière année du protectorat. Le Maroc se mobilise en faveur de l'Indépendance et voue un culte à Mohammed V, le sultan légitime déporté par les Français à Madagascar.

Larbi Salmi, 15 ans, fils de Sidi Ahmed, un théologien et de Lalla Alia, fille d'un des Oulemas de Fès, est consumé par un désir tragique de connaître la femme. Sa mère lui présente Rabea, une belle jeune fille de 17 ans, fascinée par les histoires d'amour.

Sélection de films « d'actualité », issus des travaux cinématographiques initiés principalement par des collectifs œuvrant dans les quartiers, à la périphérie des grandes villes et des grands ensembles urbains.

Sera une nouvelle fois présent, avec deux productions à peine achevées, le groupe *À part ça tout va bien* (périphérie de Bordeaux) qui, fidèle à sa ligne éditoriale, tentera encore et toujours de répondre à la question « Les musulmans (français) peuvent-ils être drôles ? ».

Autre collectif présent, *Tribudom*, né du désir de confronter une écriture cinématographique à d'autres réalités, d'autres imaginaires et d'autres nécessités. Depuis 2002, à Paris et en proche banlieue, des réalisateurs et des techniciens du cinéma participent avec des enfants et des adultes de quartiers dits « sensibles » à écrire de nouvelles histoires et à inventer de nouvelles formes pour les raconter.

PIQUE-NIQUE

DE ZANGRO

France / 16'30 / 2011

Scénario : Zangro. Consultant : Hassan Zahi. Image : Sébastien Pentecouteau. Son : Jean-Jacques Vogelbach Montage : Johanna Turpeau et Sophie Giraud. Musique : Vincent Salin. Production : À part ça tout va bien. Avec : Frédéric Guerbert, Hassan Zahi, Valérie Ancel, Maïssa Belkaci. Contact : zangroweb@gmail.com

Au bord d'un lac, Mounir et Gérard, deux chefs de familles, se livrent à une guerre sans merci pour occuper la seule table de pique-nique disponible.

SWEET HOME

DE ZANGRO

France / 7'44 / 2010

Scénario : Zangro et Hassan Zahi. Image, Son, Montage : Zangro et Jean-Michel Papazian. Production : À part ça tout va bien. Avec : Younes Rouafi, Hassan Zahi. Contact : zangroweb@gmail.com

Salim, jeune français, rend visite à son cousin Omar installé aux États-Unis. Son rêve : manger un big hamburger. Difficile quand son cousin, plongé au cœur du quartier arabe de Chicago préfère le couscous...

ZANGRO

Né en 1974 à Cenon, France. Licencié en Sociologie, il travaille comme formateur vidéo dans les centres sociaux et formateur à la réalisation en milieu carcéral. En 2005, il crée En attendant demain, collectif né des émeutes de banlieue de 2005. Il met sur pied le premier site de comédie islamique Apartcatoutvabien.com.

AMER BÉTON

DE LUDOVIC RIVALAN

France / 16'05 / 2011

Image : Alain Kantarjian. Son : Madame Miniature. Montage : Delphine Dumont. Avec : Hadjara Karamoko-Mercy, Andréa Brusque, Yacine Souami, Mohamed Ouazzani.

Quand des histoires se racontent, se croisent et déambulent à Ménilmontant, Paris, la nuit.

LUDOVIC RIVALAN

Diplômé de l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, il est vidéaste plasticien. Il dirige de nombreuses installations et créations vidéo en France comme à l'étranger et réalise plusieurs documentaires et films expérimentaux, *La Passerelle* (2005), *Burger Collection* (2009).

CHIBANIS

DE KARIM BENSALAH

France / 34' / 2011

Scénario, Image, Son, Musique : Karim Bensalah. Image : Alain Kantarjian. Avec : Les résidents du foyer Sonacotra de Gennevilliers.

Après la retraite, beaucoup de travailleurs algériens, les chibanis, restent en France dans des foyers de travailleurs.

KARIM BENSALAH

Né en 1976 en région parisienne. Il a étudié les sciences économiques avant d'intégrer, en 1998, la London International Film School en réalisation et montage. Il a réalisé depuis 1999 cinq courts métrages dont *Le Secret de Fatima* (2003).

LE CŒUR GROS

DE KARIM BENSALAH

France / 15'53 / 2009

Avec : les élèves et les familles de l'école Jean Lolive de Pantin.

La petite Angela se débat à bras le corps et paye souvent les pots cassés. Elle ne sait pas pourquoi.

REYAH!

DE DELPHINE DUMONT, SOPHIE IMBERT

France / 11'40 / 2008

Avec : Le collectif Femmes du monde Paris 20^e.

Après 35 ans de vie en France avec sa femme Sadia, Youssef veut rentrer au pays.

SOPHIE IMBERT, DELPHINE DUMONT

Elles sont deux chefs monteuses professionnelles. *Reyah !* est leur premier court métrage. Par la suite, Sophie Imbert a coréalisé avec Elsa Diringer le court métrage *Contamination* tandis que Delphine Dumont a monté le court métrage *Amer Béton* de Ludovic Rivalan.

UN JOUR DE PLUS

DE YACINE MAMOUNI

France / 2'44 / 2008

Avec : Les jeunes d'Aubervilliers.

Une journée comme les autres. Deux jeunes hommes tiennent le mur, causent, téléphonent. Tuent le temps avec humour.

YACINE MAMOUNI

Né en 1988. Après son premier court métrage *Un jour de plus*, il réalise, avec l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers, *Déjà vu* et *Comme tout le monde* et, en 2009, au sein du collectif Tribudom, *DS* et *Détournement*.

Tandis que le Maroc, via le Centre du Cinéma Marocain, flirte avec la centaine de films courts, l'Algérie revient sur le devant de la scène grâce à une nouvelle génération de cinéastes.

Côté tunisien, *La Caravane de l'Erg* marque les retombées de la Révolution de Jasmin, à travers une expédition médicale et humanitaire vers l'extrême sud, dont les populations déshéritées ont longtemps été oubliées du pouvoir central. On retrouve cette vision sociale et ethnographique dans *Houroub* (Mauritanie), lequel, après bien des prédécesseurs, s'attaque à la question du mariage forcé.

La Lybie, enfin, dont la cinématographie reste confidentielle (c'est un euphémisme), nous offre cette année un film dont l'humour noir est au diapason de l'horreur que vient de vivre son peuple.

AVERROÈS, UN LIEN CIVILISATIONNEL

DE CHAKIB TALEB BENDIAB

France / 3'25 / 2010

Scénario, Montage : Chakib Taleb Bendiab.

Image : Kavinath Kalidas. Son : Scott Eady.

Musique : Naseer Shamma. Production : Chakib Taleb Bendiab.

Contact : chakib.talebb@gmail.com

Averroès est né en Andalousie à Cordoue en 1126 au temps de l'âge d'or de l'Islam. Ses œuvres et la fascination qu'il éprouvait pour Aristote font de lui l'un des plus beaux liens civilisationnels entre le monde Arabo-musulman et l'Occident. Un lien fort, qu'au mieux nous sous-estimons et qu'au pire nous nions complètement.

CARAVANE DE L'ERG

DE HAZEM BERRABAH

Tunisie / 16' / 2011

Image : Hazem Berrabah, Chani Luciani-Cadoz.

Montage : Hazem Berrabah. Production :

Association des Médecins de l'Erg, JG

Production. Contact : contact@hazembe.com

Dans la Tunisie post révolutionnaire, une cinquantaine de citoyens du nord se mobilisent bénévolement, pour une action de solidarité humanitaire et médicale vers les citoyens des régions sud dont l'accès aux soins médicaux est quasiment inexistant. Une rencontre émouvante s'établit entre Tunisiens du nord et citoyens du sud.

COURTE VIE

DE ADIL EL FADILI

Maroc / 16' / 2010

Scénario : Adil El Fadili, Youssef Barrada. Image : Guillaume Georget. Son : Mostafa Moussaoui. Montage : Adil El Fadili, Julie Fourre. Musique : Noury. Production : Prodapart. Avec : Chafiq Bisbis, Malika Hammaoui, Aziz El Fadili, Ismail Kanater, Mohammed Khouyi. Contact : hibdzi@hotmail.com

Les péripéties d'un jeune enfant, Zhar (Le chanceux), frappé par une malédiction depuis sa naissance.

DEMAIN, ALGER ?

DE AMIN SIDI-BOUMEDIÈNE

Algérie / 19'56 / 2011

Scénario : Amin Sidi-Boumediène. Image : Mohamed Tayeb Laggoune. Son : Pierre Henry. Montage : Amin Sidi-Boumediène. Musique : Amin Sidi-Boumediène. Production : Thala Films Productions. Avec : Nabil Asli, Houssam Herzallah, Amine Mensteur, Mehdi Ramdani, Mohamed Guechoud, Aida Guechoud. Contact : hania.djellouli@thalafilms.com

Trois jeunes discutent vivement du départ imminent de leur meilleur ami. Dans un appartement au-dessus, Fouad fait sa valise dans le silence.

LE DERNIER PASSAGER

DE MOUNES KHAMMAR

Algérie / 7' / 2010

Scénario : Mounes Khammar. Image : Mathieu Pansard. Son : Abdel Kader Hachemi. Montage : Mounes Khammar, Redhouan Zaaboubi. Musique : Ziad Al Rahabani. Production : Saphina Productions. Avec : Mohamed Bouchaïb. Contact : alsaphina@hotmail.com

Un jeune artiste frustré décide de mettre fin à ses jours. Son âme avant de disparaître revient rendre une dernière visite à ses deux amours impossibles.

GARAGOUZ

DE ABDENOUR ZAHZAH

Algérie / 22' / 2010

Scénario : Abdenour Zahzah. Image : Sofian El Fani. Son : Omar Zitouni. Montage : Franssou Prenant. Musique : Toti Basso. Production : Laith Media. Avec : Mahmed Irki, Farouk Irki, Youcef Abbas, Tahar Benayachi. Contact : laithmedia@gmail.com

Mokhtar est marionnettiste. Il parcourt les rares écoles de la campagne morose avec son fils à qui il apprend le métier.

L'HÉRITAGE DU MENUISIER

DE MOHAMED BEN SMAÏL

Tunisie / 20' / 2010

Scénario : Mohamed Ben Smâïl, Millie Maruani. Image : Sabri El Arbi. Montage : Millie Maruani, Julien Lanchet. Musique : Ruyichi Skamoto, Nusrat Fateh Ali Khan, Michael Brook. Production : Kito. Avec : Neïla Nachi Bouattour, Walid Ben Hassine. Contact : contact@kito-films.net

Une femme revient après 15 années d'exil dans la ferme familiale abandonnée. Elle y découvre des urnes en bois construites par son grand-père et une lettre où il lui dit qu'il les a envoyées à tous les pays arabes pour aider à établir une démocratie.

H'RASH

DE ISMAËL EL MAOUALA AL IRAKI

France / 25'20 / 2008

Scénario : David Lucas. Image : Benjamin Rufi. Son : Virgile Van Ginneken. Montage : Samuel Langevin. Production : La Fémis. Avec : Saïd Bey, Abderahmane Ouïbem, Morad Zaoui, Saïd Arabi, Rajae Imrane. Contact : festival@femis.fr

Casablanca. Arnaques, flics corrompus, Islamistes et football. Lwiyen, escroc de métier et son ami Assad, ivrogne nihiliste, ne valent pas grand-chose...

HOUROUB

DE SALEM DENDOU

Mauritanie / 30' / 2010

Image, Montage : Ahmedou Hassen. Production : Maison des Cineastes.
Contact : salemdendou@yahoo.fr

J'allais le tuer... j'allais l'empoisonner... j'étais prête à tout faire pour me sauver de ce mari qu'on m'avait imposé... Quand le mariage se transforme en cauchemar et le mari en fantôme.

ILS SE SONT TUS...

DE KHALED BENAÏSSA

Titre original du film : Sektou
Algérie / 18' / 2009

Scénario : Khaled Benaïssa. Image : Mohammed Soudani. Son : Hamid Osmani. Montage : Malik Benyounes. Musique : Mourad Guechoud.
Production : Patio Production. Distribution : Films des deux rives. Avec : Hichem Mesbah, Zahir Bouzrar, Kamel Bouakez, Nabil Lassel.
Contact : filmsdesdeuxrives@yahoo.fr

Après une longue nuit de travail, Smâïn ne pense qu'à une seule chose : son lit. Mais si par malheur, le lit se trouve au troisième étage d'un immeuble d'une ville méditerranéenne comme Alger, alors là les choses se compliquent.

LOI 76

DE MOHAMED BEN ATTIA

Tunisie / 12' / 2011

Scénario : Mohamed Ben Attia. Image : Hazem Berrabah. Montage : Azza Chaabouni. Production : Nomadis Images. Contact : m_benattia@yahoo.fr

Une loi peut-elle remettre en question tout un système et provoquer à elle seule le chaos ? Les témoignages de 4 personnes nous font découvrir les répercussions de cette nouvelle loi sur leurs vies respectives.

MA SŒUR

DE YANIS KOUSSIM

Titre original du film : Khti
Algérie / 18' / 2006

Scénario : Yanis Koussim. Image : Jean-Marie Delorme. Son : Stéphane Roche. Montage : Yourgos Lamprinos. Production : MD Ciné.
Contact : koussimyanis@gmail.com

Lorsque Lamia, résidente en psychiatrie, se voit confier le suivi de Salima, elle ne sait pas encore que la bulle dans laquelle elle vit va définitivement se volatiliser.

MON FRÈRE

DE YANIS KOUSSIM

Titre original du film : Khouya
Algérie - France / 15' / 2010

Scénario : Yanis Koussim. Image : Jean-Marie Delorme. Son : Julien Sicart. Montage : Pauline Dairou. Production : Damia films. Avec : Sonia, Samia Meziane, Salima Abada, Anya Louanchi, Nabil Asli, Yasmine Koussim.
Contact : koussimyanis@gmail.com

Yamina, Nabila et Imen se font battre régulièrement par leur frère Tarek. Leur mère, témoin de cette violence, ne fait rien pour empêcher le drame.

PARTAGE

DE SALAH GHUWEDR

Titre original du film : Sharing
Libye / 11' / 2010

Scénario : Salah Ghuwedr. Image : Evangelos Vlachakis. Son, Musique : Dave Tomlison. Montage : Fawwad Kahn. Production : Salah Ghuwedr. Avec : Abduuelrahim Ettaher, Zuhra Mosbah, Lamis Sadig, Mahmud Gweder, Nuri Gweder. Contact : sggweder@yahoo.com

Un couple de parents ne peut acheter qu'une seule paire de chaussures à ses deux enfants. Se la partageant, la fille va à l'école le matin et le garçon l'après-midi. Jusqu'au jour où...

PROCRUSTINATION

DE ETIENNE KALEB

Algérie / 11'20 / 2011

Scénario : Etienne Kaleb. Image : Mohamed Tayeb Laggoune. Son : Mohamed Tayeb Laggoune. Montage, Musique : Yacine Bouaziz. Production : Thala Films. Avec : Khaled Benaissa, Sofia Nouacer Kouninef. Contact : hania.djellouli@thalafilms.com

Hanté par son histoire avec Mina, l'amour de sa vie, Azzedine est tiraillé entre le besoin de la contacter et la peur de passer à l'acte.

UN HOMME, FACE MIROIR

DE ZAKARIA SAÏDANI

Algérie / 8'32 / 2011

Scénario : Zakaria Saïdani. Image : Abdelhamid Aktouf. Son : Pierre Henry. Montage : Mohamed Amrani, Yacine Bouaziz. Production : Thala Films. Avec : Rabbah Ait Ouyahia, Zakaria Saïdani, Manel Djafer, Othmane Chara, Bahia Rachedi. Contact : hania.djellouli@thalafilms.com

Zico, étudiant à l'Université vit entouré de ses amis avec qui il partage tout son temps sans être heureux pour autant.

UN JOUR À ALGER

DE RAOUF BENIA

Algérie / 11'30 / 2011

Scénario : Raouf Benia. Image : Mohamed Tayeb Laggoune. Son : Pierre Henry. Montage : Mohamed Amrani. Production : Thala Films Production. Avec : Sid-Ali Benouniche, Yasmina Soltani, Hamid Amirouche, Rym Boughani. Contact : hania.djellouli@thalafilms.com

Hakim se rend en métro à son travail. Le lendemain il se lève en retard et se dirige vers le métro, mais y découvre un chandelier entre rêve et cauchemar.

LA VAGUE

DE MOHAMED BEN ATTIA

**Titre original du film : Mouja
Tunisie / 11'30 / 2010**

Scénario : Mohamed Ben Attia. Image : Hazem Berrabeh. Son : Khaled Ben Younes. Montage : Azza Chaabouni. Musique : Cédric Perras. Production : Ulysson. Avec : Mouna Noureddine, Karim Braham, Youssef Loussaief. Contact : contact@ulysson.com

À travers trois périodes de sa vie une grand-mère raconte la même histoire apparemment anecdotique à son petit fils.

VIVRE

DE WALID TAYAA

**Titre original du film : El Icha
Tunisie / 18' / 2010**

Scénario : Walid Tayaa. Image : Nabil Saïdi. Son : Salma Thabet. Montage : Imen Jibéri. Production : Ulysson. Avec : Sonsdos Belhassan, Nabiba Ben Miled, Dalanda Abdou, Dalanda Ben Kilani, Mourad Karrout. Contact : walidtayaa@gmail.com

Hayet, Tunisienne quadragénaire, est veuve. Vivant avec une mère âgée accro aux chaînes TV intégristes, elle travaille comme opératrice dans un centre d'appels français délocalisé à Tunis.

YASMINE ET LA RÉVOLUTION

DE KARIN ALBOU

France / 8' / 2011

Scénario : Karin Albou. Image : Nathalie Durand. Son : Nicolas Paturle. Montage : Guillaume Lebel. Musique : Nawel Ben Kraiem. Production : Goyave Production. Avec : Karim El Handouz, Sid-Ali Limam, Lisa Makhedjout. Contact : info@goyave-production.com

Dispute avec son petit copain... Interdiction de son père d'aller à la manif... mais Yasmine, 18 ans au moment de la révolution tunisienne, a compris l'importance de l'engagement politique.

À LA RECHERCHE DU MARI DE MA FEMME

DE MOHAMED ABDERRAHMANE TAZI

Maroc / 88' / 1994

Titre original : *Al-Bahth an zaouj imaraati*

Image : Frédéric Ribes. Montage : Kahéna Attia. Production ATA, Canal+ Horizons, Ciné téléfilms. Avec : Bachir Skirej, Mouna Fettou, Naïma Lemcherki, Amina Rachid, Fatima Moustaid, Lalla Mamma .



Les Hommes libres

Le Maghreb des films continue et amplifie sa politique de décentralisation. Grâce aux partenariats noués avec de nombreuses salles de province et de la banlieue parisienne, il se prolongera jusqu'au début 2012, dans une trentaine de villes et de salles de cinéma.

Chacune ayant la possibilité, comme par le passé, de s'associer pour l'occasion à la programmation parisienne ou d'inventer la sienne propre, selon ses options ou les attentes de son public.

Un riche bijoutier de Fès, Hadj Benmoussa, polygame, semble gérer « harmonieusement » l'entente entre ses trois femmes jusqu'au jour où Houda, la 3^e épouse, jeune et belle, est répudiée pour la troisième fois.

MOHAMED ABDERRAHMANE TAZI

Né à Fès en 1942. Diplômé de l'IDHEC à Paris en 1963, il suit des études de Communication à l'Université de Syracuse (États-Unis). Producteur et réalisateur de programmes culturels pour la RTM et la télévision espagnole, il a également travaillé au côté notamment de Robert Wise, John Huston ou encore Francis F. Coppola sur des films tournés au Maroc. Autres réalisations : *Le Grand voyage* (1981), *Badis* (1988), *Lalla Hobby* (1996).



LES HOMMES LIBRES

DE ISMAËL FERROUKHI

LE CHANT DES MARIÉES

DE KARIN ALBOU

France - Tunisie / 100' / 2008

Scénario : Karin Albou. Image : Laurent Brunet.
Son : François Guillaume. Montage : Camille Cotte. Musique : François-Eudes Chanfaut.
Production : Gloria Films. Avec : Karin Albou, Lizzie Brocheré, Najib Oudghiri, Olympe Borval, Simon Abkarian. Distribution : Pyramide.
Contact : distribution@pyramidefilms.com



Tunis, 1942. Nour et Myriam, 16 ans, sont amies depuis l'enfance. Elles partagent la même maison d'un quartier modeste où juifs et musulmans vivent en harmonie. Chacune désire secrètement vivre la vie de l'autre : tandis que Nour regrette de ne pas aller à l'école comme son amie, Myriam rêve d'amour. Elle envie les fiançailles de Nour avec son cousin Khaled, sorte de fantasme partagé de prince charmant.

KARIN ALBOU

Après avoir fait des études de théâtre, de danse, d'Hébreu et de littérature française et arabe, elle entre dans une école de cinéma à Paris. En 1993, elle réalise son premier court *Chut!*, puis *Aïd el Kebir*. En 2004, elle réalise son premier long métrage, *La Petite Jérusalem*.

France / 99' / 2010

Scénario : Ismaël Ferroukhi. Image : Jérôme Alméras. Son : Jean-Paul Mugel, Séverin Favriau, Stéphane Thiébaud. Montage : Annette Dutertre. Musique : Armand Amar. Production : Pyramide Productions. Avec : Tahar Rahim, Michael Lonsdale, Mahmoud Shalaby, Lubna Azabal. Distribution : Pyramide Distribution.
Contact : programmation@pyramidefilms.com

1942, Paris est occupé par les Allemands. Younes, jeune émigré algérien, vit du marché noir. Arrêté par la police française, Younes accepte d'espionner pour leur compte à la Mosquée de Paris. À la mosquée, il rencontre le chanteur d'origine algérienne Salim Halali. Touché par sa voix et sa personnalité et malgré les risques encourus, Younes met un terme à sa collaboration avec la police.

ISMAËL FERROUKHI

Né en 1962 à Kenitra (Maroc). Il grandit dans la Drôme où il rencontre Cédric Kahn avec lequel il écrit plusieurs scénarios. En 1992, il réalise son premier court métrage, *L'exposé*. Il tourne pour la télévision *Akim* (1997) et *Petit Ben* (2000), puis son long métrage *Le Grand voyage* (2004).



LAÏCITÉ INCH'ALLAH

DE NADIA EL FANI

Tunisie - France / 72' / 2011

Scénario : Nadia El Fani. Image : Fatma Sherif, Dominique Delapierre. Son : Nadia El Fani. Montage : Jérémy Leroux. Production : K'ien Productions (France) - Z'Yeux Noirs Movies (Tunisie). Distributeur : Jour2Fête. Contact : contact@jour2fete.com

Un documentaire débuté 3 mois avant la révolution tunisienne... et rattrapé par l'histoire. Un film sur la tolérance, un appel pacifique à la possibilité pour chacun et chacune de choisir et d'exprimer librement ses opinions, ses croyances, sa manière de vivre. Et si pour une fois, par la volonté du peuple, un pays musulman optait pour une constitution laïque ? Alors, les Tunisiens auraient vraiment fait la « Révolution ».



NADIA EL FANI

Née en 1960, Tunisie. Elle débute comme stagiaire à la réalisation, en 1990 elle réalise son premier court métrage, *Pour le plaisir*, et crée à Tunis sa société de Production Z'Yeux Noirs Movies. Suivent *Tanitez-moi* (1993), *Tant qu'il y aura de la pelloche* (1998), son premier long métrage de fiction *Bedwin Hacker* (2002), *Ouled Lénine* (2008). Elle a par ailleurs réalisé de nombreux films publicitaires et institutionnels.

HORS-LA-LOI

DE RACHID BOUCHAREB

France / 131' / 2010

Scénario : Olivier Lorelle, Rachid Bouchareb. Image : Christophe Beaucarne. Son : Marc Engels. Montage : Yannick Kergoat. Musique : Armand Amar. Production : Tessalit Productions. Avec : Bernard Blancan, Roschdy Zem, Sami Bouajila, Jamel Debbouze. Distribution : StudioCanal. Contact : contact@tessalit.com



Chassés de leur terre algérienne, trois frères et leur mère sont séparés. Messaoud s'engage en Indochine. À Paris, Abdelkader prend la tête du mouvement pour l'Indépendance de l'Algérie et Saïd fait fortune dans les bouges et les clubs de boxe de Pigalle. Leur destin, scellé autour de l'amour d'une mère, se mêlera inexorablement à celui d'une nation en lutte pour sa liberté.

RACHID BOUCHAREB

Né en 1953 à Paris. Il commence sa carrière comme assistant de mise en scène à la télévision. Il réalise son premier long métrage *Bâton rouge* (1984), puis *Cheb, Poussières de vie*, *Little Senegal*, *Indigènes...* En 1989, il crée la maison de production 3B. Il reçoit le Prix Henri-Jeanson pour l'ensemble de son œuvre en 2006.

PLUS JAMAIS PEUR

DE MOURAD BEN CHEIKH

Titre original du film :

La Khaoufa Baada Al'Yaoum

Tunisie / 72' / 2011

Scénario : Mourad Ben Cheikh. Image : Mehdi Bouhlel, Lassaad Hajji, Hatem Nechi. Son : Mohsen Feriji. Montage : Imen Abdelberi, Pascale Chavance. Musique : Kais Sellami. Production : Cinétéléfilms. Distribution : KMBO. Contact : gregoire@kmbofilms.com

Malade de sa Tunisie, un personnage lance la réplique du film : Cette révolution tunisienne n'est pas le fruit de la misère, mais plutôt le cri de désespoir d'une génération de diplômés. Ce n'est, ni la révolution du pain, ni celle du jasmin... Le jasmin ne sied pas aux morts, il ne sied pas aux martyrs. Cette révolution est celle du dévouement d'un peuple... Plus jamais on n'aura peur pour cette nouvelle Tunisie !

MOURAD BEN CHEIKH

Né en 1964 à Tunis. Diplômé des Beaux-Arts, en 2002, il réalise divers spots publicitaires sur le marché tunisien et algérien. Il réalise les courts métrages *Le Pâtre des étoiles* (2003), *Une saison entre enfer et paradis* (2008).



DE OKACHA TOUITA

France / 100' / 1984

Scénario : Okacha Touita. Image : Maurice Giraud. Son : Jean-Louis Ughetto. Montage : Sarah Maton. Musique : Hamid Mesbahi. Production : Marion's Films. Avec : Miloud Khetib, Sid Ali Kouiret, Djamel Mohamed Allam, Patrick Chesnais, Christine Dejoux. Distribution : Forum Distribution.

Un jeune Algérien débarque à Paris au milieu des années 50, au beau milieu d'un bidonville, comme la plupart de ses compatriotes. Adhérent à son corps défendant au F.L.N., il se découvre bientôt un réel intérêt pour le militantisme. Mais la France colonialiste n'est pas le seul ennemi du F.L.N. et une lutte fratricide s'engage bientôt contre le Mouvement Nationaliste Algérien.

OKACHA TOUITA

Né en 1943 à Mostaganem, Algérie. Il étudie le cinéma à l'IFC à Paris. Comédien, il travaille beaucoup pour le théâtre et le cinéma. Il réalise des courts métrage, *Rue Tartarin*, puis les longs métrages, *Le Rescapé* (1986), *Le Cri des hommes* (1990).

Et aussi

- › **LES AILES DE L'AMOUR** p. 10
- › **LA BAIE D'ALGER** p. 7
- › **LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE** p. 23
- › **FLEUR D'OUBLI** p. 19
- › **ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS** p. 29
- › **LE SILENCE DU FLEUVE** p. 26
- › **NUIT NOIRE** p. 28
- › **OCTOBRE À PARIS** p. 29
- › **SUR LA PLANCHE** p. 11
- › **VIVRE ICI** p. 13

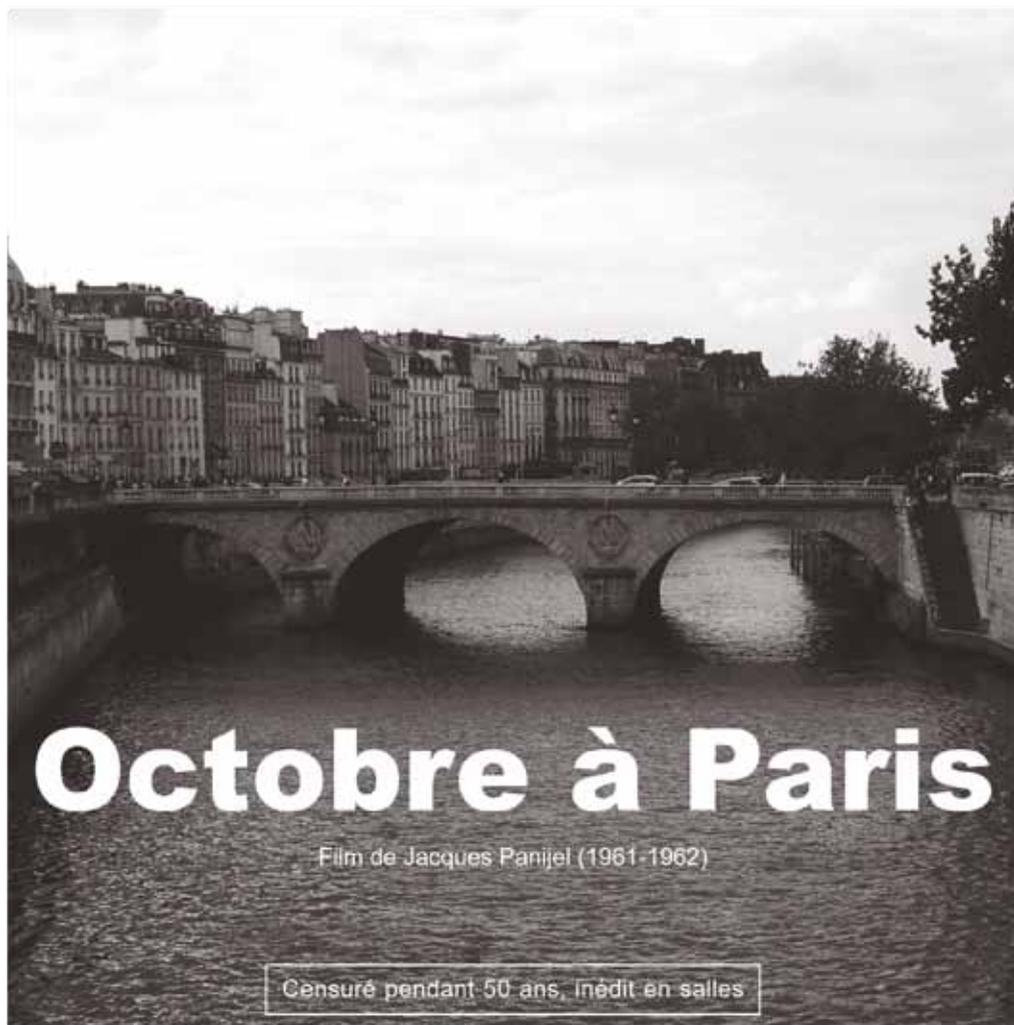
index des films

17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre	27	Ici on noie les Algériens	29
17 octobre 1961 : une journée portée disparue	26	Ils se sont tus...	49
44 ou les récits de la nuit	42	Laïcité Inch'Allah	53
Les Ailes de l'amour	10	Loi 76	49
Aïta	33	Louanges	35
A la recherche du mari de ma femme	51	Malhoune	34
Albert Samama Chikli	17	Ma sœur	49
Amer Béton	46	La Médina de Paris	43
A propos d'octobre	25	Mémoires du 17 octobre	28
Averroes	47	Meurtres pour mémoire	25
Bab' Aziz, le prince qui contemplait son âme	23	Mon frère	49
La Baie d'Alger	8	Nûba d'or et de lumière	37
Les Baliseurs du désert	22	La Nuit de la possession, la Lila de Derdeba	15
La Bataille de Dhibat	20	Nuit noire, 17 octobre 1961	28
Cantiques brodés	35	Nuptiales en Moyen Atlas	34
Caravane de l'Erg	47	Octobre à Paris	25
Le Chant des mariées	52	Octobre noir	29
Chants pour un Shabbat	35	Partage	49
Chibanis	46	Les Passionnés	14
Chroniques marocaines	43	Pique-nique	45
Le Cinéma algérien : un nouveau souffle	9	Plus jamais peur	54
Le Cœur gros	46	Procrastination	50
Le Collier perdu de la colombe	22	Reyah!	46
Concours de motoculture	17	Rythmes de Marrakech	33
Courte vie	48	Les Sacrifiés	54
Les Cris de jeunes filles des hirondelles	44	Séparations	13
La Danse du feu	19	Si Moh Pas de Chance	43
Demain, Alger ?	48	Le Silence du fleuve	26
Le Dernier passager	48	Soleil Ô	39
Des Luths et délices	33	Solidarité à Tataouine	20
Digage ! Digage !	16	Sur la planche	11
Echec et mat	12	Sweet Home	45
El Chergui ou le silence violent	42	Swingum	12
En passant avec André Miquel	23	Tahar Djaout, un poète peut-il mourir?	8
Fatima, l'Algérienne de Dakar	40	Tambours battant	36
Fatma 75	19	Témoignage d'octobre	28
La Fille de Carthage	17	Transes	37
Fleur d'oubli	19	Tunis	17
Fragments	11	Un homme, face miroir	50
Garagouz	48	Un jour à Alger	50
Gharsallah, la semence de dieu	14	Un jour de plus	46
Gnaouas	36	La Vague	50
Le Gosse de Tanger	44	Vibrations en Haut Atlas	34
L'Héritage du menuisier	48	Vivre	50
Histoire du pays du bon dieu	23	Vivre ici	13
Les Hommes libres	52	Vivre au paradis	27
H'rash	48	Le Voyage du Kabyle	10
Hors-la-loi	53	West Indies Les nègres marron de la liberté	40
Houroub	49	Yasmine et la révolution	50
Hymen national	15	Z'har	9
		Zohra	17

index des réalisateurs

Adi Yasmina	29	Khammar Mounes	48
Albou Karin	50, 52	Khemir Nacer	21, 22, 23
Allouache Merzak	8	Kilani Leïla	11
Aurel	29	Koussim Yanis	49
Baccar Selma	18, 19, 20	Kupferstein Daniel	27
Belabbes Hakim	11	Laaridhi Kamel	14
Ben Attia Mohamed	49, 50	Lallaoui Mehdi	25, 26
Ben Cheikh Mourad	54	Laraki Abdelhaï	10
Ben Mahmoud Mahmoud	17	Larbi-Cherif Abderrazak	8
Ben Smaïl Mohamed	48	Mamouni Yacine	46
Benaïssa Khaled	49	Meddour Mounia	9
Benia Raouf	50	Mokni Jamel	15
Bensalah Karim	46	Panijel Jacques	25
Berrabah Hazem	47	Pascot Sébastien	28
Bouchareb Rachid	53	Richard Bernard	28
Brooks Philip	26	Rivalan Ludovic	46
Cassenti Frank	15	Saïdani Zakaria	50
Corre Florence	29	Saidi Fethi	13
Dendou Salem	49	Samama Chikli Albert	17
Denis Agnès	26	Sidi-Boumediène Amin	48
Dumont Delphine	46	Smihi Moumen	41, 42, 43, 44
El Fadili Adil	48	Taleb Bendiab Chakib	47
El Fani Nadia	53	Tasma Alain	28
El Maanouni Ahmed	37	Tatem Belkacem	10
El Maouala Al Iraki Ismaël	48	Tayaa Walid	14, 50
Ferchiou Rachid	12	Tazi Mohamed Abderrahmane	51
Ferroukhi Ismaël	52	Touita Okacha	54
Génini Izza	32, 33, 34, 35, 36, 37	Toukouna Abdellah	12
Ghuwedr Salah	49	Zahzah Abdenour	48
Guène Faïza	28	Zamoum Fatma-Zohra	9
Guerdjou Bourlem	27	Zangro	45
Hayling Alan	26	Zran Mohamed	13, 16
Heynemann Laurent	25		
Hondo Med	38, 39, 40		
Imbert Sophie	46		
Kaleb Etienne	50		

Gérard Vaugeois et Les Films de l'Atalante présentent



Octobre à Paris

Film de Jacques Panijel (1961-1962)

Censuré pendant 50 ans. Inédit en salles



Sortie le 19 octobre 2011

www.octobre-a-paris.com



À U N O M D E L A M É M O I R E

MEDIAPART

CNC

maître
films

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

PARIS

Les 3 Luxembourg

67 rue Monsieur le Prince 75006 Paris
www.lestroisluxembourg.com
Tél : 01 46 33 97 77

Forum des Images

Forum des Halles - 2, rue du Cinéma
75045 Paris Cedex 01
www.forumdesimages.fr
Tél : 01 44 76 63 00

Institut du Monde Arabe

1 rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed V
75236 Paris cedex 05
www.imarabe.org
Tél : 01 40 51 38 38

ILE-DE-FRANCE

Cinépal'

18 avenue du 8 mai 1945
91120 Palaiseau
www.cinepal.fr
Tél : 08 92 68 99 09 / 01 69 31 00 27

Le Cyrano

1 avenue de la Vénérie 91230 Montgeron
www.montgeron.fr/Cinema-Le-Cyrano
Tél : 01 69 42 79 06 / 01 69 39 39 13

Jacques Prévert

12 avenue du Berry 91940 Les Ulis
Tél : 01 69 29 34 52

Jean Vigo

1 rue Pierre et Marie Curie 92230
92230 Gennevilliers
www.ville-gennevilliers.fr/cinema
Tél : 01 40 85 48 80 / 08 36 68 24 33

Espace 1789

2/4 rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
www.espace-1789.com
Tél : 01 40 11 47 49

Ciné 104

104 avenue Jean Lolive 93500 Pantin
www.cine104.com
Tél : 01 48 46 95 93

Jacques Prévert

Place Aimé Césaire 95500 Gonesse
http://cineprevert.blogspot.com
Tél : 01 39 85 21 92

FRANCHE-COMTÉ

Le Victor Hugo

Dans le cadre du festival Lumières d'Afrique
6, rue Gambetta
25000 Besançon
Tél : 03 81 82 09 44

RHÔNE-ALPES

Cinéma Vivans

Rue de Rousselet 07140 Les Vans
Tél : 04 26 62 26 20

Le Navire

2, Boulevard Gambetta 07200 Aubenas
www.lenavire.fr/aubenas/actualite
Tél : 04 75 35 35 00

Le Navire

9, boulevard d'Alsace 26000 Valence
www.lenavire.fr/valence/actualite
Tél : 04 75 40 79 20

Le Fellini

rue Serge Mauroit 38090 Villefontaine
http://cinema.fellini.free.fr
Tél : 04 74 90 72 75 / 04 74 96 34 73

Comoedia

13 avenue Berthelot 69007 Lyon
www.cinema-comoedia.com
Tél : 04 26 99 45 00 / 08 92 68 69 22

Cinéduchère

Avenue Andréï Sakharov 69009 Lyon
http://cineduchere.free.fr
Tél : 04 72 17 00 21 / 08 92 68 01 29

Les Amphis

Rue Pierre Cot 69120 Vaux en Velin
www.vaulx-en-velin.com/Dossiers/
Cinema-Les-Amphis
Tél : 04 78 79 17 29

Le Toboggan

14 avenue Jean Macé 69150 Décines
www.letoboggan.com
Tél : 04 72 93 30 13

Gérard Philipe

12 avenue Jean Cagne 69200 Vénissieux
www.ville-venissieux.fr/cinema
Tél : 04 78 70 92 07

Les Alizés

214 avenue Franklin Roosevelt 69500 Bron
www.cinemaalizes.com
Tél : 04 78 41 05 55

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Regain

Place de l'esplanade 30430 Barjac
Tél : 04 75 39 04 04

NORD PAS-DE-CALAIS

L'Univers

16/18 rue Georges Danton 59000 Lille
http://lunivers.org
Tél : 03 20 52 73 48

Duplexe

47 Grande rue 59100 Roubaix
www.duplexe.com
Tél : 03 20 14 85 94

Le Méliès

Centre commercial Triolo
rue Traversière 59650 Villeneuve d'Ascq
www.lemelies.fr
Tél : 03 20 61 96 90

MIDI PYRÉNÉES

ABC

13 rue Saint Bernard 31000 Toulouse
www.abc-toulouse.fr
Tél : 05 61 21 20 46 / 05 61 21 94 94

SUISSE

DiversCités

Maison des arts du Grütli
16, rue du Général-Dufour
1204 Genève
www.ville-ge.ch/culture/grutli
Tél : +41 78 771 56 15 / +41 79 252 28 24